

https://noveldeglace.com/ Bienvenue au Japon, Mademoiselle l'Elfe -

Bienvenue au Japon, Mademoiselle l'Elfe - Tome 10

Chapitre 9 : La bataille pour l'oasis

Partie 1

Tout s'était déroulé avant le début de la bataille entre l'Arkdragon Wridra et le Dragon de la Providence Lavos.

Une violente rafale balaya la région. Ce vent sec était une caractéristique unique de cette région désertique brûlante. Le climat impitoyable évoquait la mort, même pour les voyageurs les plus aguerris.

Le paysage désolé et sans fin résonnait du crissement du sable sous les bottes en cuir. Le voyageur était visiblement fatigué et brûlé par la chaleur impitoyable du désert, mais chacun de ses pas était aussi solide que celui d'un bison. Une nouvelle rafale rejeta sa capuche en arrière, dévoilant ses yeux bleus et ses cheveux dorés ternis par le soleil. Il était jeune, mais ses yeux reflétaient une détermination inébranlable et de nombreuses cicatrices étaient visibles sur la peau qui dépassait de ses vêtements. Il avait indubitablement traversé un passé bien plus dur que son âge ne le laissait supposer.

Il continuait d'avancer sans dire un mot. Des chaînes de fer s'enfonçaient dans ses bras alors qu'il les tirait vers l'avant, traînant quelque chose derrière lui. À l'autre bout des chaînes se trouvait un coffre de la taille d'un cercueil, à moitié enfoui dans le sable; la traînée qu'il laissait derrière lui s'étendait à perte de vue jusqu'à l'horizon sablonneux. Une personne normale n'aurait jamais pu fournir un tel effort. Le soleil impitoyable et brûlant l'aurait épuisée et rôtie comme un insecte en un rien de temps. Pourtant, l'homme ne faiblissait pas; il continuait

d'avancer sans relâche, traînant l'objet lourd derrière lui.

Une forte rafale souffla à nouveau. L'homme baissa la tête pour se protéger les yeux, mais le sable vint frapper violemment sa cape. Lorsqu'il rouvrit les yeux, il aperçut une créature inconnue de couleur rouge, qui n'était pas là quelques instants auparavant. La créature ressemblait à un oiseau et avait de petites serres. Ses yeux couleur sang, ses dents irrégulières et son apparence générale indiquaient clairement qu'il s'agissait d'un démon, d'un monstre. Il ouvrit ses lèvres épaisses, révélant une bouche d'un rouge foncé, comme s'il venait de boire du sang.

« Je ne pensais pas avoir l'honneur de te rencontrer ici. » Contrairement à son apparence grotesque, le démon s'exprima avec éloquence.

L'homme continua à traîner derrière lui l'objet ressemblant à un cercueil sans un mot. Le démon le regarda, perplexe; il n'était qu'à une dizaine de mètres, suffisamment près pour l'entendre.

« Notre guerre a enfin commencé. L'heure est venue pour nous de bouleverser ce monde. Nos jours d'humiliation aux mains d'Arilai... Des humains vont prendre fin, et notre ère va commencer! »

L'homme ne répondit rien. Les lourdes chaînes cliquetaient à chacun de ses mouvements et le démon lui lança un regard dubitatif. Cette réaction n'était pas celle à laquelle la créature s'attendait. Selon les rapports, le Prince de la Ruine était ostentatoire et avait un penchant pour la cruauté, afin de dissimuler sa lâcheté. Même sans observer son apparence, sa simple présence trahissait son identité. Le démon était doué pour reconnaître et analyser les pouvoirs; il était impossible qu'il se soit trompé de personne. Cependant, il avait l'impression que des lames acérées recouvraient l'homme, ce qui signifiait qu'il n'aurait pas eu une aura aussi dangereuse s'il avait été un allié. Contrairement à une hostilité ouverte, le démon avait l'impression qu'il était impossible de prévoir ce qui se passerait s'il faisait un pas de plus.

https://noveldeglace.com/ Bienvenue au Japon, Mademoiselle l'Elfe -

La créature renifla l'air pour s'assurer qu'il n'y avait personne d'autre dans les parages. L'homme marchait seul, sans renforts en embuscade. Le démon décida de lui parler une dernière fois.

« Réponds-moi, s'il te plaît. Je dois savoir ce que tu penses de tout ça », dit-il. « Vas-tu choisir la voie de la destruction totale ? Les imbéciles d'Arilai souffriront de manière ridicule dans leur désespoir et s'inclineront devant toi. »

Ces mots parvinrent enfin à atteindre l'homme, qui entrouvrit légèrement ses lèvres sèches. Mais le démon ne parvint pas à entendre ce qu'il disait. Il pencha la tête et s'approcha, le sable craquant sous ses pieds à chaque pas. Lorsqu'il se trouva juste devant lui, l'homme ouvrit à nouveau la bouche.

« C'est mon territoire », dit-il.

Le démon pencha à nouveau la tête, ne sachant trop quoi penser de cette déclaration. Sans qu'on sache pourquoi, sa vision commença à glisser lentement sur le côté, alors qu'il n'avait pas bougé. Il regarda autour de lui, confus, puis vit une lame briller plusieurs fois alors que son propre corps se faisait couper en morceaux.

« Qu'est-ce que...? »

Ce furent les derniers mots du démon avant que sa tête ne soit tranchée. Un jet de sang jaillit, laissant une tache rouge vif sur le désert terne.

L'homme fit un pas en avant. Au-delà de l'horizon incandescent se trouvait sa destination : des ruines qui existaient depuis la nuit des temps.

La situation au fond de la grotte était chaotique. Même les barrières magiques ne parvenaient pas à bloquer l'odeur de brûlé et la chaleur qui emplissaient l'air. Les soldats avaient aspergé d'huile, tiré des flèches et lancé sans relâche des sorts de magie noire. Beaucoup d'entre eux avaient l'impression d'être dans un four brûlant.

Les soldats qui défendaient l'oasis étaient vraiment désavantagés, car ils n'étaient qu'une centaine à devoir repousser des dizaines de milliers d'ennemis. Cette lutte soulignait la nécessité d'employer des stratégies peu orthodoxes, car ils n'avaient aucun espoir de gagner en suivant les règles. Ils rôtissaient tous les démons qui pénétraient dans le tunnel et devaient faire croire à leurs ennemis qu'il était inutile d'envoyer des renforts.

Les hommes se jetaient de l'eau dessus et préparaient leurs arbalètes, témoins d'une scène digne de l'enfer à travers leurs judas. Les flammes dansaient sur l'huile enflammée tandis que d'innombrables spores se formaient sur les murs. Il était presque impossible de respirer de l'autre côté de cette barrière magique et les cris perçants ainsi que l'odeur nauséabonde semblaient ne jamais vouloir s'arrêter. Ils grimaçaient en tirant avec leurs arbalètes.

Les forces d'Arilai s'étaient entraînées au deuxième étage de l'ancien labyrinthe, chaque soldat perfectionnant la compétence spécifique dans laquelle il était spécialisé. Cette méthode était révolutionnaire pour leur armée, car la procédure standard consistait à apprendre les mêmes compétences à tout le monde, simplement parce que c'était plus facile.

Cependant, de nombreux individus extrêmement talentueux étaient prêts à enseigner aux autres pendant leur temps libre, sans rien attendre en retour. Le programme comprenait des cours de sorcellerie, d'arts sacrés, de contrôle de l'énergie, d'escrime, de maniement de la lance, de l'arc et du bouclier, de langues, de stratégie, etc. Certains apprenaient même la cuisine et l'agriculture par intérêt personnel et tous prenaient plaisir à s'améliorer. Le deuxième étage était naturellement devenu un lieu

<u>:ttps://noveldeglace.com/</u> Bienvenue au Japon, Mademoiselle l'Elfe

d'apprentissage.

Les résultats étaient clairs. Des dizaines de flèches sifflaient dans les airs et transperçaient directement les yeux d'un groupe de monstres. Bien que les attaques ne fussent pas mortelles, les créatures levaient les yeux vers eux, beaucoup ayant les yeux écarlates.

« Ces salauds n'ont-ils pas peur de mourir ?! » s'exclama un soldat alors que les ennemis chargeaient. Les flammes envahissaient le tunnel, mais les monstres ne montraient aucun signe de ralentir leur offensive. Ils piétinaient leurs camarades tombés au combat, projetant des braises dans les airs.

Un démon qui avait perdu un œil grimpa sur un cadavre et ouvrit sa gueule pleine de crocs. Puis, des objets pointus volèrent rapidement vers les murs de pierre. Les soldats qui s'étaient cachés se précipitèrent, se tenant la tête, pris de panique, craignant que toute la grotte ne s'effondre.

« Hé! Ils arrivent par ici! »

Les pointes lancées par la créature étaient en réalité ses crocs acérés, reliés à ses nerfs. Le démon utilisa ensuite ses dents tranchantes pour se hisser vers le mur, se cognant contre celui-ci et la barrière magique. Des cris aigus se mêlaient au bruit des rochers qui s'effondraient. Comme si c'était le signal, un œil rouge unique fixait l'entrée arrière.

« Équipe des pierres magiques, libérez le chien de l'enfer », ordonna le commandant Hakam.

L'ennemi avait percé un trou dans la barrière magique, laissant la chaleur s'engouffrer à l'intérieur. Alors que les soldats se dispersaient dans l'air brûlant, quelque chose passa en un éclair rouge. Il donna un coup de patte dans la paroi rocheuse, provoquant un bruit sourd, et révéla une énorme louve aux yeux brillants. Une brume sanglante se mêla à son

haleine lorsqu'elle expira, et l'odeur caractéristique des démons emplit le passage étroit.

L'équipe des pierres magiques était composée de personnes ayant un lien avec les pierres capables de conjurer des créatures magiques. C'était une initiative lancée par Aja, qui avait reconnu les caractéristiques des pierres avant tout le monde et avait personnellement sélectionné les membres talentueux de l'équipe. Grâce à l'art de la magie empathique, ils pouvaient contrôler les monstres nés des pierres. Ils pratiquaient cet art depuis près de six mois et l'avaient même utilisé pour vaincre des rebelles par le passé.

« Allez! Allez! Éliminez-les! »

Le loup fit un signe de tête aux soldats, puis tourna ses yeux brillants vers la brèche. Avec répugnance, le monstre ennemi avait pondu des œufs blancs et pointus tout autour. S'ils éclosaient, la situation ne pourrait que s'aggraver. La bête se jeta sur le monstre et lui enfonça ses crocs dans la chair, répandant un liquide blanc partout. Mais la découverte que l'intérieur du monstre était encore rempli d'œufs fit frissonner le loup.

Il décida immédiatement d'incinérer le monstre et cracha un jet de feu qui se transforma en un flot régulier de flammes rouges. Pendant que le loup rôtissait le monstre, un autre loup invoqué brûla les œufs collés sur les murs. Un cri strident retentit et, bien que des tentacules s'abattirent sur les loups, la situation semblait désormais sous contrôle.

Hakam, qui avait observé la scène, poussa un soupir de soulagement et retourna à son poste. Peu importait à quel point il s'était préparé, il y avait toujours un imprévu. Quelques coups de malchance et leurs lignes de combat s'effondreraient rapidement. Cette pensée ajouta des années à son expression fatiguée.

Le sol trembla à nouveau. Ces vibrations provenaient des profondeurs de la terre et duraient depuis un certain temps déjà. Le mouvement fit tomber du sable, augmentant le risque d'effondrement. Face au danger qui les guettait de toutes parts, Hakam leva le visage, agacé.

- « Qu'est-ce que c'est que ce grondement, Aja ? Ce n'est pas juste un tremblement de terre, si ?
- « Qui sait ? Les conflits entre dragons dépassent l'entendement humain. Qu'est-ce qui te fait croire qu'un vieil homme comme moi peut comprendre la situation ? »

Le vieil homme frappa le sol avec le bâton qu'il tenait dans la main. Il pouvait apparemment lire son environnement grâce aux ondulations provoquées par l'impact. Les forces ennemies avaient encerclé le tunnel en nombre écrasant. Au loin, les soldats avaient aperçu un dragon déployant ses ailes. Des lumières bleu pâle, issues de la magie du vieil homme, apparurent sur une carte, et Hakam écarquilla les yeux.

« Tu peux lire la situation ! » cria-t-il. « Qu'est-ce que c'est, que ce dragon géant ?! À mon avis, il semble bien plus dangereux que l'armée de démons ! »

« Veux-tu bien arrêter de crier ? Mes oreilles fonctionnent encore très bien ! » se plaignit Aja. « Je n'ai fait que déterminer leur position ! »

Partie 2

Aja était peut-être de mauvaise humeur parce qu'on lui avait interdit d'utiliser le sort à longue portée qu'il avait mis tant de temps à préparer. Il s'agissait toutefois d'un atout qu'ils ne pouvaient jouer qu'une seule fois, et ils devaient le garder pour le moment idéal afin de porter un coup dévastateur à leurs ennemis.

Hakam soupira, puis s'approcha d'Aja. « Je n'aurais jamais deviné que ces tremblements étaient causés par des dragons qui se battaient. Nous avons déployé tant d'efforts pour fortifier ce tunnel, mais ils le font

passer pour un simple tas de sable. »

« Nous n'avons pas d'autre choix que de croire les paroles de ce devin. Tu trouveras peut-être cela malheureux, mais tu ne mourras pas ici. Tu vivras une longue vie au service de ce pays », dit le vieil homme.

Hakam n'avait pas l'air convaincu. Il fronça les sourcils et grogna :

- « Ces prédictions se réalisent-elles vraiment ? Tout cela me semble absurde. »
- « Pourquoi me demandes-tu mon avis ? Je n'ai jamais aimé les prédictions. Elles n'ont ni queue ni tête. Mais maintenant que j'y pense, il y a peut-être un moyen de trancher définitivement cette question qui fait débat depuis si longtemps », répondit Aja avec un sourire malicieux. « Promène-toi dans la zone dangereuse comme tu l'as fait tout à l'heure. Si tu y parviens, nous saurons que la prédiction était vraie. Tu pourrais même finir par aider quelques personnes au passage. Si tu meurs... Eh bien, ce ne serait que deux vieux fous qui se seraient fait avoir par cette jeune fille. »

Hakam le regarda d'un air perplexe, puis ils éclatèrent de rire.

- « Alors, si je meurs, dis aux autres sorciers de ne pas croire aux prédictions », répondit Hakam en riant.
- « Oh, je le ferai. Il faudrait régler cette question une fois pour toutes, » dit Aja. « Et puis, il est temps que tu laisses tes hommes utiliser les flèches à pointe de pierres magiques. Ce n'est pas le moment pour eux de s'entraîner. »

Hakam regarda le plafond d'un air pensif, comme s'il se résignait à l'idée que le vieil homme avait deviné ses intentions. Puis il décida de retourner sur le champ de bataille. Une occasion d'affronter autant de monstres était rare, et il pensait que ce serait extrêmement bénéfique pour ses

soldats d'améliorer leurs compétences tout en gagnant des niveaux.

Il se retourna ensuite, comme s'il s'était souvenu de quelque chose, et déclara : « Aja, il est temps d'utiliser notre troisième atout. Préviens les autres. »

« Ils vont être tout excités. — Bon, on ferme l'entrée du tunnel, » dit Aja en déplaçant la pièce sur le plateau.

Gaston prit la tête de l'équipe Rubis qui gardait l'entrée du tunnel. Aja plaça la pièce qu'il venait de prendre à l'entrée. N'importe qui d'autre aurait été mis en pièces par les monstres qui se pressaient à l'intérieur, mais ce geste allait décider du sort de la bataille entre Arilai et Gedovar.

Même maintenant, on pouvait sentir un grondement inquiétant sous nos pieds. De l'autre côté des montagnes, une bataille dépassant l'entendement humain faisait rage. Le conflit entre l'Arkdragon et le Dragon de la Providence, qui couvait depuis des temps immémoriaux, était bien plus violent qu'une catastrophe naturelle. Les créatures tombées dans la région étaient vouées à dépérir et à disparaître dans les légendes.

Hakam expira bruyamment par le nez, refusant de laisser cette pensée perturber son esprit.

+++

Bare Beholder, le commandant de l'armée de Gedovar, était réputé pour son intelligence supérieure et ses prouesses au combat. Ce monstre avait un champ de vision très large grâce à ses nombreux yeux, ce qui lui conférait un avantage considérable au combat. Armé d'une épée, il prétendait pouvoir trancher n'importe quoi et n'importe qui grâce à sa perception spatiale incroyable et à ses capacités physiques renforcées

par la magie. Il pouvait même couper une pierre lancée en l'air jusqu'à la réduire en sable.

Cependant, il y avait deux choses que même le démon ne comprenait pas. La première était la source du grondement lointain qui avait ralenti ses forces principales. Selon leur plan initial, ils auraient dû se diriger vers le sud depuis longtemps, mais quelque chose semblait s'être produit.

La seconde était le guerrier grisonnant Gaston qui se tenait devant lui. Le front du soldat humain chevronné était profondément entaillé et l'un de ses yeux était taché de sang. Néanmoins, il s'approcha sans cérémonie du démon, comme si cela ne le dérangeait pas le moins du monde.

Une lame fonça soudainement vers Bare Beholder et des étincelles jaillirent dans les airs lorsque la créature parvint à parer le coup à la dernière seconde. En un instant, le vieux guerrier sembla disparaître et une épée vola vers sa tête depuis l'autre côté. Le démon dévia cette attaque avec son poing, même si tout cela donna l'impression que l'épée n'existait pas.

Comme il avait perdu un œil, le démon voyait le vieux guerrier comme un spectre. Il ne se rendit compte de sa blessure qu'un instant plus tard. Il avait pourtant vu l'attaque venir et s'était défendu; il ne comprenait donc pas comment cela avait pu arriver.

- « Quoi... ? Qu'est-ce que tu as fait ?! » cria Bare Beholder.
- « Allez, tu ferais mieux de comprendre rapidement mes pouvoirs, sinon tu vas perdre tous tes yeux. »

L'attitude nonchalante de l'humain l'exaspérait. Il était plusieurs fois plus petit que Bare Beholder, et inférieur à lui tant en force qu'en vitesse. Même si le démon se déplaçait si vite qu'il laissait une image rémanente derrière lui, il ressentait une vive douleur au front, pour une raison inconnue.

« Aïe! Qu'est-ce que c'est que ça?! »

Le démon leva la main et retira un poignard ensanglanté de son front : une arme ordinaire que l'on pouvait trouver n'importe où. Quand l'avait-il lancé ? Mais le plus important était de savoir comment il avait pu deviner où le démon se trouvait alors qu'il n'avait pas du tout signalé son mouvement.

Bare Beholder faillit entrer dans une rage folle, mais il prit une profonde inspiration pour se ressaisir.

Regarde. Observe. Contemple. Concentre ton regard et vois à travers ses attaques. Personne d'autre ne pouvait accomplir un tel exploit, mais lui, si, se dit W, aiguisant son acuité visuelle jusqu'à être enveloppé d'une aura palpable. Cependant, son adversaire regardait au loin pour une raison quelconque.

« Hé, qu'est-ce qui se passe dans ces montagnes ? On dirait la fin du monde », dit l'humain avec un sourire amusé.

Le démon ne répondit pas. Il prépara son arme, son regard aussi affûté que le tranchant de sa lame. Les paroles de l'homme ne le distrayaient pas, car il devait rester concentré sur l'épée de son adversaire.

Pendant ce temps, le vieux guerrier remarqua la posture du démon et se tapota l'épaule avec le plat de son épée. « Eh bien, tu es un petit démon sérieux, toi ! Très bien, je vais te faire une faveur. Je vais te découper lentement, alors regarde bien alors que je te retire tes yeux restants. C'est parti ! »

Bare Beholder se moqua de la remarque de l'homme, mais concentra ses nombreux yeux sur son arme. La tension était palpable alors qu'il s'efforçait de capturer le moindre détail visuel.

L'épée bougea lentement, comme il l'avait dit. Puis, le démon réalisa que

quelque chose clochait : l'arme du vieux guerrier n'apparaissait pas dans son ombre. Il devait s'agir de son pouvoir; il utilisait une sorte d'illusion pour faire croire qu'il brandissait son épée et prendre son adversaire par surprise, comme un lâche. Lorsque leurs lames se rencontrèrent, l'épée n'offrit aucune résistance, et l'instant d'après, la gorge du démon fut tranchée.

« Gaaah! — Qu'est-ce que tu as fait?! »

Du sang noir jaillit de Bare Beholder, pris d'une rage folle. Ses longs cheveux flottaient dans les airs tandis qu'il dirigeait sa fureur déchaînée vers Gaston. L'homme ricana et s'avança nonchalamment. Son épée se divisa en deux, puis en trois, chacune attaquant sous un angle différent. Cette attaque n'avait aucun sens.

Le démon parvint à parer une lame juste avant qu'elle ne s'abatte sur sa tête, puis une épée sans ombre lui transperça la gorge. Il fut néanmoins soulagé de ne ressentir aucune douleur. Un instant plus tard, une douleur atroce éclata au fond de sa gorge et sa poitrine fut ouverte en forme de croix.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? » souffla-t-il en crachant du sang. Ses yeux, qui se ratatinaient comme des raisins secs, remarquèrent enfin un détail important : l'épée que Gaston tenait n'était pas ensanglantée. Leurs regards se croisèrent et l'humain lui rendit son regard pensif.

Alors que Bare Beholder s'effondrait, Gaston s'approcha lentement. Il pointa son épée directement devant les yeux du démon, puis la planta dans le sol sablonneux. Lorsqu'il la releva, il ne restait plus qu'une poignée.

« Tu as enfin compris, à l'article de la mort ? Je n'avais jamais tenu d'épée. Je concentre mon énergie et l'utilise comme une arme. Il n'y a pas de lame réelle et je peux attaquer où je veux. J'appelle ça une lame spirituelle, mais je suppose que ça t'importe peu. Quoi qu'il en soit, il

semblerait que ta vue t'ait joué des tours. »

Bare Beholder ricana. Cette remarque était ironique, venant de l'homme qui avait insisté pour que le démon l'observe attentivement. Lorsque le démon avait envisagé le combat, il avait joué le jeu du guerrier dès le début. Il avait délibérément exhibé son épée inexistante pour l'inciter à découvrir son pouvoir. Le démon aurait dû le submerger avec sa force et sa vitesse supérieures.

« Il est temps que ce gamin apprenne aussi à s'en servir. Il a du potentiel, mais je doute qu'il l'exploite s'il continue à s'amuser avec son petit jouet. À ce rythme, Zera apprendra avant lui », dit-il.

```
« Qu'est-ce que... tu... »
```

« Ça ne te regarde pas. C'est juste un passe-temps de vieillard. »

Gaston jeta son épée de côté et s'accroupit à côté du démon. Même si la lumière derrière lui cachait son visage, le Bare Beholder pouvait sentir son regard perçant.

« Pourquoi as-tu attaqué un endroit aussi isolé ? Il y a bien quelques trucs intéressants ici, comme des pierres magiques, mais ça n'a aucun sens de venir ici en pleine guerre », dit-il.

```
« Pour... accueillir notre roi... »
```

« Ton roi? »

Gaston eut d'abord l'air perplexe, puis une pensée lui vint à l'esprit : le roi des démons, le roi de la nuit, la légende qui avait disparu à la fin de la bataille entre les démons et les dieux. De telles traces avaient en effet été trouvées dans tout le labyrinthe, sous forme de peintures murales et de documents écrits. Il se mit à rire, trouvant cette idée absurde, mais il se rendit compte qu'elle était vraie lorsqu'il repensa à toutes les

interférences qu'ils avaient rencontrées dans le labyrinthe.

« Ne me dis pas que tu es sérieux... — Oh, tu es mort. » Gaston se frotta le menton en regardant les yeux de la créature se détendre. Il marmonna, ayant encore du mal à croire qu'un être aussi grandiose dormait sous leurs pieds. « Si c'est le cas, très bien. Je suppose que j'ai quelque chose à attendre avec impatience. »

L'avenir qu'il avait imaginé devenait enfin de plus en plus réel. Il était certain que c'est là qu'il serait enterré. Cette pensée lui arracha un sourire alors qu'il se redressait. S'il en croyait les anciennes légendes, il voulait en être le témoin de ses propres yeux.

Partie 3

Après s'être relevé, Gaston regarda autour de lui et constata que ses hommes se battaient désespérément à l'entrée du tunnel. Ils abattaient les hordes de monstres qui se précipitaient sur eux et le sable se transformait en goudron noir autour d'eux. Ils semblaient tenir bon, même sans leur capitaine.

Il se dit qu'il ferait mieux de se rendre sur place, mais au moment où il s'apprêtait à avancer, il se figea.

Il entendit quelque chose ramper autour de ses pieds et comprit que les fluides corporels du Bare Beholder avaient commencé à se déplacer d'eux-mêmes. Le sang des autres monstres faisait de même. Tout le sang se rassemblait lentement en un seul point, et la lourde et inquiétante sensation qui régnait dans l'air fit perler la sueur sur le front du vieux guerrier.

Le bruit sinistre résonnait sur tout le champ de bataille, donnant la chair de poule aux soldats. Leurs yeux étaient rivés sur le spectacle inquiétant des fluides qui prenaient une forme humaine, comme s'ils assistaient à la naissance de la mort incarnée.

« Bloodpool » (Bain de sang) apparut au-dessus du monstre en lettres sanglantes.

Gaston eut un petit rire exaspéré et dit : « Est-ce donc ça que j'attendais ? »

Il ramassa le poignard qu'il avait laissé tomber par terre, et contrairement à son habitude, il était empli d'une détermination implacable, tandis qu'une aura émanait de lui. Après avoir vaincu un capitaine, Gaston devait maintenant affronter l'un des hauts gradés de l'armée démoniaque. Au fond de lui, il savait instinctivement qu'il n'était pas de taille à affronter son adversaire.

+++

Des cris démoniaques et des rires sinistres emplirent le tunnel tandis que l'ennemi repoussait Gaston et l'équipe Rubis. Leur attitude avait radicalement changé par rapport à tout à l'heure et ils continuaient d'avancer sans relâche, même si leurs camarades tombaient.

« Que se passe-t-il ? Ils n'étaient pas comme ça il y a une minute ! » cria un soldat, le visage ruisselant de sueur. Les voix tonitruantes des créatures monstrueuses résonnaient dans les profondeurs du tunnel et les soldats sentaient leur peau picoter sous la pression.

Les soldats reculèrent lentement de quelques pas. Ils se serraient les uns contre les autres, leurs visages trahissant leur peur des démons enragés.

« Oui, c'est à cause de cette chose appelée Bloodpool. Tout sera fini dès qu'elle passera à l'action », dit Gaston.

Le groupe se retourna d'un seul coup et vit une ombre qui ne pouvait être décrite. Ses racines, largement étalées, aspiraient le sang du sol en

émettant un bruit sinistre. Les branches de l'ombre s'étendaient comme un arbre rouge géant, prêt à ensevelir tout le ciel. Mais les soldats écarquillèrent les yeux, tentant de comprendre ce spectacle inconcevable.

- « Qu'est-ce que c'est que ça ?! Est-ce vraiment un démon ? » demanda un autre soldat.
- « Qui sait ? En tout cas, son nom est apparu, donc c'est probablement un démon que l'on peut tuer. Je doute qu'il soit invincible », répondit Gaston en haussant les épaules.
- « Ne dis pas de choses irresponsables comme ça. Es-tu sûr que ce n'est pas toi qui l'as invoqué ? Tu ne fais que dire que tu veux mourir. »
- « Qu'est-ce que tu trouves à redire à ça ? Si tu vivais aussi longtemps que moi, tu voudrais aussi partir en beauté, espèce d'idiot! Tu vas prendre soin de moi quand je serai à la retraite hein ?! »

Le soldat leva les yeux en gémissant, puis marmonna d'un ton résigné : « Non... »

Gaston soupira : « Hum. La mission de l'équipe Rubis est terminée ici. Retirez-vous dans l'ancien labyrinthe. Hakam a donné l'ordre de battre en retraite. »

L'équipe Rubis le regarda d'un air perplexe, surprise par son ton inhabituellement sérieux. Ils se regardèrent les uns les autres.

- « Il nous dit de lui laisser ça ?
- « Je crois bien. »

Gaston haussa les sourcils. « Hé ! C'est le moment où vous êtes censés pleurer et me remercier ! »

« Tu dis ça, mais tu nous as rendus trop résistants pour mourir https://noveldeglace.com/ Bienvenue au Japon, Mademoiselle l'Elfe -

facilement. On ne va pas laisser passer cette occasion », dit l'un de ses hommes.

- « Ouais. Si tu y vas, on y va aussi. Quand tout sera fini, on se réveillera ensemble, au paradis ou en enfer. Vu tout le mal que tu as fait, tu finiras probablement en enfer. Tu te retrouveras tout seul de l'autre côté », dit un autre membre.
- « Mec, j'aurais couru si j'avais eu une copine! Dommage! » dit un troisième.
- « Nous aussi, crétin! » se plaignirent les autres à l'unisson.

L'équipe Rubis était composée de fanatiques du combat et ils n'espéraient pas trouver le bonheur avec une femme, au-delà d'une aventure d'un soir. Leur technique de séduction consistait à se vanter de la façon dont ils décapiteraient un démon. Bien sûr, le mieux qu'ils obtenaient en retour de leurs efforts, c'était un sourire forcé.

Gaston avait envie de leur botter les fesses, mais il devait admettre que leur réaction ne le dérangeait pas. Il esquissa un sourire en coin et leur déclara simplement de faire comme ils voulaient. Le feu brûla à nouveau dans son cœur lorsqu'il décida de partir au combat avec ces jeunes guerriers stupides.

- « Allez, c'est l'heure de sortir les déchets! Oubliez les ordres de Hakam. On va traquer tous ces salauds de démons! Est-ce clair, bande de petits merdeux? » aboya-t-il.
- « Euh... monsieur, est-ce ça votre plan? »
- « Je ne veux pas entendre ça! Allez, allez botter des culs pour avoir une chance de gagner un massage d'Ève. Je me retire de la course, car ce ne serait pas juste et je tiens trop à vous, les gars. »

Les soldats rugirent d'excitation et brandirent leurs épées enchantées. Malgré leurs plaisanteries ridicules, c'était une équipe de vétérans aguerris qui avaient fière allure, pointant leurs armes vers leurs ennemis. Les épées qu'ils brandissaient avaient été imprégnées de pouvoirs magiques. Ils pouvaient bien sûr s'en servir pour taillader leurs adversaires, mais le moyen le plus efficace était de libérer l'énergie massive qu'elles renfermaient directement sur les groupes de monstres. Cependant, si elles étaient trop utilisées, les armes se brisaient en morceaux.

Les pierres magiques de l'ancien labyrinthe, impossibles à incuber, avaient été transformées en armes. Aja avait défini l'incubation comme le processus par lesquels les pierres magiques transformaient les pierres magiques en monstres, comme les chiens de l'enfer. Ces pierres étaient des objets de grande valeur qui pouvaient se vendre à prix d'or s'ils étaient ramenés en ville. L'équipe Rubis avait décidé qu'il serait plus efficace de les utiliser pour réduire leurs ennemis en miettes. Ils se mirent en position, alignés en deux rangées, mais quelque chose clochait. Les monstres étaient encore en pleine frénésie incontrôlable quelques instants auparavant, mais leur élan avait presque complètement disparu.

L'équipe entendit soudain un objet métallique déchirer quelque chose. Ils regardèrent autour d'eux, perplexes, incapables de bien voir dans l'obscurité. À plusieurs reprises, ils entendirent le bruit sourd d'un impact et virent un monstre gigantesque se faire démembrer. Alors qu'un autre monstre éclatait comme un ballon macabre, ils aperçurent un homme debout derrière les restes de la créature.

« Ah, c'est donc ça que je parlais ! C'est une très belle formation compacte », dit l'homme. « Allons, allons, ne vous emballez pas trop. Je vais m'occuper de vous un par un. »

L'équipe Rubis poussa un cri de surprise. Devant eux se tenait un jeune homme blond, grand, avec un cache-œil, qui portait une grande épée et un bouclier. Ses armes brillaient, signe qu'il avait dépensé une somme

considérable pour les acquérir, et leurs motifs étaient assortis de lignes bleues. Cet homme était autrefois connu sous le nom de « candidat héros ». Il était considéré comme invincible et capable de terrasser n'importe quel monstre qui pénétrait dans son domaine.

- « Qui est-ce ? » demanda un membre de l'équipe Rubis.
- « Ne t'inquiète pas. C'est une ordure de toute façon. Allez-y, attaquez-le avec vos épées enchantées », répondit Gaston.
- « D'accord, feu! »

Une lame enchantée nécessitait un certain niveau de compétence pour être maniée, et encore plus pour être activée. La différence de puissance entre un maître et un amateur était énorme. Les lames de l'équipe Rubis se mirent à craquer lorsque leur puissance augmenta, tirant des rayons d'énergie à l'unisson dans le tunnel. Les rayons traversèrent la tête des monstres qui se trouvaient à l'avant et l'équipe Rubis espéra que leur attaque continuerait jusqu'à Zarish.

- « Hé! Qu'est-ce que vous faites? Visez l'ennemi, pas moi! » se plaignit Zarish.
- « On dirait que ça marche », dit Gaston. « Très bien, les gars, préparez la deuxième salve. Vous l'avez entendu. Visez bien ! »
- « C'est compris, patron ! » répondirent les membres de l'équipe Rubis en ricanant.

Les équipes Rubis et Diamant s'étaient toujours disputées, mais ne se détestaient pas vraiment. Les premiers détestaient Zarish, un homme autrefois considéré comme un héros, qui avait utilisé toutes sortes de tactiques déloyales pour se hisser au sommet. Il va sans dire qu'il avait sans cesse tourmenté l'équipe Rubis, sa plus grande rivale.

- « À cause de lui, j'ai perdu ma première petite amie », bouillait l'un des hommes.
- « Hein ? Qu'est-ce qui s'est passé ? » demanda un autre homme.
- « Elle donnait de l'argent à ce salaud dans mon dos ! Avec mes économies ! »
- « Ce salaud! »

Zarish avait un beau visage, plus d'argent qu'il ne savait quoi en faire, et était censé être le prince d'un royaume déchu. L'équipe Rubis était unie par une détermination sans faille et une animosité envers ce snob privilégié.

Cependant, Zarish se contenta d'un soupir résigné. Bien qu'il ait considérablement baissé de niveau à cause de la bataille précédente, il était immunisé contre les dégâts infligés par tout ce qui était plus lent que la vitesse du son, grâce à son pouvoir caractéristique qui le protégeait depuis sa naissance. Il pouvait utiliser beaucoup de choses comme couverture, mais il devait faire attention aux explosions.

« Pendant que je me fraie un chemin jusqu'à Eve, je vais utiliser ma lame pour vous broyer comme du poivre », dit-il avec une lueur dans les yeux. Son arme brillait tandis qu'il brandissait sans relâche son épée, broyant les monstres autour de lui, comme il l'avait annoncé, et remplissant le tunnel de sang noir. Soudain, il s'arrêta.

« Hum? Qu'est-ce que c'est? Le sang bougeait... »

Le sang qui avait giclé depuis les monstres se mit à couler tout seul. Zarish observa la scène un moment avec ses yeux bleus, puis remarqua que le sang s'accumulait près de l'oasis, à l'entrée du tunnel. L'énorme arbre maléfique faisait fleurir ses fleurs maléfiques dans l'oasis éblouissante et ensoleillée.

« C'est donc pour ça que les monstres sont devenus fous », remarqua Zarish.

Comme son nom l'indiquait, la créature Bloodpool devenait probablement plus forte en absorbant du sang. Jusqu'à présent, elle n'avait bu que le sang des monstres. Si une grande bataille avait eu lieu avec de nombreuses victimes des deux côtés, elle aurait pu devenir extrêmement puissante. Cette capacité rendait le monstre particulièrement dangereux aux yeux de Zarish. Il abattit un dernier ennemi, puis sortit du tunnel pour retrouver le ciel ouvert, même si les branches sinistres de l'adversaire lui bloquaient la vue sur l'immensité au-dessus de lui.

Partie 4

Zarish fit signe à l'équipe Rubis que la récréation était terminée, mais ceux-ci lui répondirent qu'ils ne s'amusaient pas du tout.

Gaston serra les lèvres. « N'es-tu pas qu'un rabat-joie ? — Puisque tu es là, bloque toutes les attaques de cette chose, et on considérera ça comme une petite encoche dans ta longue liste de dettes. »

- « Ça me va, j'avais envie de tester mon armure et mon bouclier spéciaux, » répondit Zarish. « Ça va, vieil homme ? Tu saignes. Je ne supporterais pas de te voir dans l'incapacité d'aller aux toilettes tout seul. Laisse-moi m'en occuper et va te reposer. »
- « Quoi ? Va te faire foutre, petit morveux lubrique. »

Les deux hommes se remirent en position de combat, se lançant des insultes et se regardant comme un serpent et une mangouste. Malgré leur haine profonde, ils se déplaçaient rapidement, leur vie en jeu, tandis que les fleurs noires poussant sur l'arbre monstrueux étaient sur le point d'éclore.

« Je ne peux défendre que ce qui se trouve dans mon domaine, alors reste https://noveldeglace.com/ Bienvenue au Japon, Mademoiselle l'Elfe -

à portée », cria Zarish. « Et puis, ce dont tu parlais tout à l'heure... Qu'est-ce que c'était, cette histoire de massage d'Ève ?

- « Tais-toi et regarde devant toi, idiot! Les fleurs sont sur le point d'éclore! » aboya Gaston.
- « Bon sang! Tu me raconteras ça plus tard, vieux fou! »

Les deux hommes se disputaient en avançant dans le sable vers le monstre. À ce moment-là, de belles fleurs éclosaient sur les branches fanées de l'arbre immense.

Une goutte de rosée tomba du bout d'un pétale rouge sang. Un parfum sucré et écœurant emplit alors l'air et envahit les narines de ceux qui levaient les yeux pour voir ce qui se passait.

Il n'y a pas si longtemps, l'oasis était un endroit magnifique où soufflait parfois une brise rafraîchissante. Mais le ciel menaçant avait maintenant un air sinistre. Les innombrables fleurs de l'arbre géant se fanèrent toutes en même temps, puis tombèrent au sol telles des têtes fraîchement décapitées.

Au-delà de l'arbre, une dizaine d'hommes s'étaient mis en formation pour charger directement sur lui. Même l'équipe Rubis, réputée immortelle, était devenue pâle devant ce spectacle inquiétant. Ils regardaient simplement en silence les pétales de fleurs tomber, sans savoir quelle attaque les attendait. Pendant ce temps, leur chef, Gaston, plissa les yeux, puis éternua.

- « Es-tu allergique au pollen ? » demanda Zarish.
- « Ne sois pas stupide ! Crois-tu que le pollen aurait un effet sur moi ? » rétorqua Gaston. « De toute façon, j'ai besoin que tu dresses une barrière. Une barrière solide, et vite ! »

- « Je ne suis pas fan des plans bâclés, » se plaignit Zarish. « N'es-tu pas un peu trop sénile pour être un chef ? Ton équipe doit avoir la vie dure à devoir s'occuper de toi sur le champ de bataille. »
- « Quoi ? Ferme ta grande gueule et installe une barrière ou autre chose ! Veux-tu que je te crève ton dernier œil avec ce bâton ? » rétorqua Gaston.
- « Quoi ? À qui tu parles, vieux schnock ? »

Les deux hommes se cognèrent la tête et se mirent à grogner sous le regard perplexe de tous ceux qui les entouraient. Même un enfant aurait compris qu'il n'était pas le moment de se disputer, mais il était difficile de le faire comprendre à deux des guerriers les plus respectés d'Arilai. Alors qu'un pétale de fleur était sur le point de tomber sur Zarish, celui-ci s'écarta rapidement.

- « Tu me le paieras plus tard! Domaine scellé! » cria-t-il.
- « Argh, quelle pose ridicule ! Ne me dis pas que tu prends cette pose à chaque fois que tu utilises ce mouvement. Tu devrais te faire examiner si c'est le cas. »

Une veine apparut sur le front de Zarish tandis que son domaine se formait autour de lui. Cette capacité protégeait complètement les cibles à l'intérieur de son domaine en annulant tout dommage inférieur à un certain seuil. Des pétales de fleurs s'accrochèrent à la barrière bleu pâle de Zarish, laissant une traînée de liquide visqueux et sanglant. Puis, le liquide s'enfonça dans la barrière comme des racines. Si ces racines avaient touché la peau, elles auraient aspiré tout le sang du corps pour le donner à Bloodpool.

« Il s'enfonce continuellement dans tout ce qu'il touche. Ce n'est pas bon », remarqua Zarish.

- « Ta barrière tiendra-t-elle ? » demanda Gaston.
- « Difficile à dire. J'ai perdu pas mal de niveaux. Elle pourrait céder à un moment donné. »

Un long bruit aigu, semblable à des ongles grattant du verre, retentit tout autour d'eux. Alors que le nombre de pétales de fleurs tachés de sang augmentait, tout le monde recula vers le centre du domaine scellé, pris de panique. Ils commençaient à se sentir piégés.

- « Que se passe-t-il si on attaque d'ici ? » demanda Gaston.
- « Mon domaine annulera toute attaque, qu'elle vienne de l'intérieur ou de l'extérieur. Si vous utilisez ces épées enchantées comme tout à l'heure, les dégâts seront renvoyés directement vers ma barrière », expliqua Zarish. « Nous n'avons pas d'autre choix que d'attendre que l'attaque cesse. »
- « Hum. Et si je faisais ça? »

Les yeux de Zarish s'écarquillèrent. Le vieil homme avait dégainé son épée et, l'instant d'après, les racines qui s'enfonçaient dans la barrière avaient été coupées. L'ancien candidat héros ouvrit brièvement la bouche, puis demanda : « Quoi... ? — Comment as-tu fait ça ?

« Je l'ai traversée, évidemment. J'ai appris cette technique pour contourner ta barrière dès le début », répondit Gaston en traitant Zarish d'idiot sur un ton moqueur, ce qui fit à nouveau gonfler la veine sur le front de ce dernier.

La Lame Spirituelle de Gaston était immatérielle, comme de l'air. En raison de sa nature irrégulière, elle n'entrait pas dans la catégorie des attaques magiques ou physiques et n'était pas détectée par le Domaine Scellé.

- « Tu m'en veux toujours autant, hein ? Juste quand je pensais que tu t'étais calmé! » dit Zarish.
- « Pensais-tu que j'allais me calmer ? Je me suis entraîné pour te tuer, connard », rétorqua Gaston. « Argh, dire que j'ai dû utiliser ce mouvement juste pour couper quelques mauvaises herbes. Bon, tant pis, ces racines auraient dévoré une épée normale. »

Le vieux guerrier grommela tout en continuant à couper les racines et les pétales qui l'entouraient.

Zarish observait le vieil homme, des gouttes de sueur froide coulant sur son front. Il se pouvait que son Interception, qui réagissait à tout ce qui bougeait plus lentement que la vitesse du son, ne s'active pas contre le pouvoir de Gaston. Il devait partir du principe que les attaques du vieux combattant pouvaient contourner sa défense et qu'un combat entre eux se solderait par un bain de sang, une situation qu'il voulait éviter à tout prix. Il s'était dit qu'il n'avait pas l'intention de se battre, même s'il était impossible de savoir ce qui se passerait si le vieil homme mettait Eve en colère.

Toutes les fleurs se fanèrent et prirent une teinte brune après avoir échoué à absorber le sang. C'était étrangement doux-amer de les voir s'envoler, mais leur vue s'était considérablement éclaircie et le ciel était visible au-dessus de leurs têtes. Le groupe fut surpris de constater que tout autour d'eux était devenu rouge. L'attaque aurait pu tuer tout ce qui se trouvait dans un vaste périmètre, et les pertes auraient été catastrophiques si cela s'était produit sur un champ de bataille bondé. Lorsque deux armées ennemies s'étaient affrontées, les lignes de bataille s'étaient effondrées de manière décisive uniquement à cause de Bloodpool.

« C'est bizarre. Je ne m'attendais pas à ce qu'ils envoient un monstre pareil contre notre petit groupe », remarqua Zarish. « Je doute qu'ils nous considèrent comme une menace aussi importante. Ils ont tout à gagner d'une guerre prolongée, mais nos ennemis veulent en finir rapidement pour une raison inconnue. Peut-être cela a-t-il un rapport avec ces tremblements ? » se demanda Gaston à voix haute.

Personne n'avait la réponse à sa question, mais le général de Gedovar était clairement dans une course contre la montre. La Tour de la Conflagration, une ancienne structure située dans le désert, se dressait sur le chemin de leur invasion d'Arilai. Le dragon de la Providence avait été chargé de la détruire, mais il était toujours en pleine bataille contre l'Arkdragon. Comme il y avait tellement d'inconnues dans la situation actuelle de l'ennemi, leurs options étaient assez limitées. Ils se tournèrent donc vers leur objectif le plus proche, l'ancien labyrinthe, afin de s'assurer une place forte et de recruter les monstres qui y dormaient. C'est la raison pour laquelle ils avaient envoyé Bloodpool, pensant qu'il viendrait rapidement à bout de l'ennemi, mais ils avaient vu ses pétales se dissiper dans le vent.

« On dirait qu'on a survécu. — Très bien, préparez-vous à riposter... »

Zarish ravala ses mots. Lorsqu'il se retourna, il vit une dizaine de lames pointées vers lui. C'est ce qui rendait l'équipe Rubis si terrifiante : elle était extrêmement douée pour flairer le danger et saisir les opportunités. Pas étonnant qu'elle ait si longtemps été aux côtés de Gaston, qui ne vivait que par instinct.

Alors que le vent emportait les derniers pétales, le vieux capitaine leva les yeux vers l'arbre géant, un regard sauvage dans les yeux.

- « Feu! » hurla-t-il.
- « Oui! » répondit son équipe à l'unisson.

Au moment où Zarish dissipa précipitamment sa barrière, les lames enchantées se brisèrent toutes. L'énergie magique qu'elles renfermaient se libéra alors, déployant une puissance bien supérieure à celle de leur attaque précédente. Elles s'étaient même regroupées et synchronisées à la perfection, provoquant une explosion qui traversa l'énorme arbre rouge en deux. La section transversale était blanche comme de la graisse et des gouttes de liquide rouge apparurent à la surface de la blessure. Après un court instant, le sang jaillit et un cri aigu, semblable à celui d'un bébé, retentit dans toute l'oasis. L'un des membres de l'équipe observa la scène un moment, puis fronça les sourcils.

- « Ça ne va pas. Ça n'est pas passé complètement. J'ai l'impression que ce monstre cache sa vraie forme. »
- « Hum, tu le penses aussi ? Alors, je vais le faire sortir, attends ici, » dit Gaston en s'avançant brusquement.

Zarish hésita, ne sachant s'il devait rester en défense ou soutenir Gaston. Puis il remarqua que le combattant plus âgé lui faisait signe avec un doigt. Il regarda l'équipe Rubis préparer de nouvelles lames enchantées, puis il se plaça à côté de Gaston.

Partie 5

- « N'ont-ils pas besoin de protection ? Ils auront des problèmes si l'ennemi attaque à nouveau de la même manière », dit-il.
- « Ha, on mourra tous quand l'heure viendra. C'est ça, être un guerrier », répondit Gaston en riant. « Ça ne s'applique qu'à toi dans l'équipe Diamant. Les femmes méritent le luxe et les attentions. »

Zarish se tut et ferma son casque. À présent, Gaston et son équipe étaient bien plus proches des membres de l'équipe Diamant que lui. Il ne faisait aucun doute qu'elles ne préféraient pas l'homme qui les avait dominés contre leur gré aux soldats avec lesquels ils avaient combattu sur le champ de bataille. Sentant les implications des paroles du vieil homme, il ne put s'empêcher de cacher son air abattu.

L'armure que Zarish portait avait été extraite d'un géant métallique et enchantée de divers sorts. L'armure Veyron était un produit universellement admiré, mais peu de gens savaient que le candidat héros avait investi dans celle-ci. Selon Zarish, l'argent était une dépense nécessaire pour développer ses talents, et les produits disponibles sur le marché général étaient fabriqués avec les technologies les plus basiques. Son équipement actuel avait été fabriqué sans aucune considération pour le coût; il était donc de plusieurs niveaux supérieur en termes de qualité. Il avait délibérément évité de commercialiser ces articles sur le marché général afin de conserver un avantage sur les autres.

Il expira profondément, puis inspira l'air froid afin d'ajuster la température de son corps. Son armure craqua sous l'effet de ses muscles renforcés et les fonctions d'aide à la détection des ennemis s'activèrent automatiquement. Sa vision s'étendit derrière lui et il leva son large bouclier ainsi que son épée, qui semblaient aussi légers que des plumes. Cette armure rare et puissante nécessitait un certain niveau et une bonne maîtrise de la magie, mais elle compensait efficacement les domaines dans lesquels les humains étaient naturellement inférieurs aux monstres féroces. Elle offrait une force musculaire, une agilité, une vue et des instincts sauvages améliorés, ainsi qu'une vitalité extraordinaire. Cette armure rare et puissante ajoutait deux emplacements de compétences secondaires à ses caractéristiques de base, ce qui en faisait un objet très précieux. Zarish s'était équipé ainsi en partie par nécessité, en raison du nombre considérable de niveaux qu'il avait perdus. La perte des compétences « Doigt divin » et « Roi de la cruauté » avait porté un terrible coup à sa puissance globale. Ces compétences étaient couronnées des titres de « divine » et « royale », et il n'était pas certain qu'il puisse un jour en obtenir de semblables.

Le détecteur d'ennemis émit un bip et le jeune homme hésita. Quelque chose se dirigeait vers lui depuis la droite, mais tout ce qu'il pouvait voir, c'étaient d'innombrables pétales de fleurs fanées dansant dans le vent.

« Ne reste pas planté là, gamin. Lève les yeux », dit Gaston.

Soudain, Zarish sentit un choc violent sur son bouclier, provenant du ciel. Il écarquilla les yeux en voyant les bottes rouges devant lui. Son regard remonta alors vers une femme qui se tenait debout sur son bouclier, dans une posture imposante, une lance à la main.

Cette femme n'était autre que Bloodpool. Son armure et ses cheveux étaient visqueux et ses contours quelque peu indistincts. De plus en plus de détails apparurent sur sa silhouette, comme de l'argile humide qui durcit avec le temps. Puis, elle expira un souffle glacial et examina lentement l'homme à ses pieds.

Sa présence était intimidante. Zarish pouvait sentir que sa noirceur était bien plus grande que celle d'un maître d'étage ordinaire. Les cheveux de la créature tombaient en touffes et ses yeux grands ouverts étaient dorés. Elle avait une expression sombre, des sourcils tombants, et Zarish ne put s'empêcher de remarquer ses seins et ses cuisses étrangement séduisants. L'angle sous lequel il la regardait n'arrangeait rien.

Juste devant lui se trouvait une coquille vide qui ressemblait à un fruit tombé par terre et desséché. C'est peut-être de là que venait la femme, mais Zarish n'avait pas le temps de s'attarder sur cette idée. La créature commença à faire tournoyer la lance qu'elle tenait à la main, accélérant à chaque instant.

« C'est mon territoire », murmura Zarish. Il pouvait deviner que la créature était forte rien qu'à sa posture et à la façon dont elle déplaçait son poids. De plus, il sentait que la pointe de sa lance allait probablement dépasser la vitesse du son à la vitesse à laquelle elle tournait. Sa peau picotait sous l'intensité de la malveillance de la femme, mais il brandit quand même son arme.

L'arme de Zarish dépassa la vitesse du son. Malgré sa personnalité tordue, ses compétences en combat rapproché étaient considérées

comme pratiquement imbattables. Pourtant, il ne sentit presque rien lorsqu'il brandit son arme des dizaines de fois, laissant derrière lui des traînées de lumière argentée. C'était comme s'il coupait de l'eau. Le sang jaillit des jambes de la femme, teintant son épée d'une couleur rouge foncé.

- « Tout comme cet arbre, elle semble à peine avoir une forme corporelle. Ce doit être un démon. Les attaques spirituelles sont généralement efficaces contre eux, mais... »
- « Spirituelles ? Ha, on n'a rien de tel ici. À moins que tu ne comptabilises mes insultes et ton côté flippant », dit Gaston. « Mais bon, ça ne coûte rien d'essayer. Fais-lui un clin d'œil et vois si ça marche. »

Zarish eut envie d'insulter le combattant plus âgé, mais la lance qui tournait juste au-dessus de sa tête se rapprochait peu à peu, tel un mortel éventail. Elle effleura le sommet de son crâne, puis il entendit un bruit sourd et vit des étincelles jaillir. Sa compétence « Interception » l'avait déviée.

Voyant la lance ralentir un instant, Gaston fondit sur lui. Bloodpool brandit instinctivement sa lance vers son front, son cou et ses jambes, tandis que le vieil homme se rapprochait avec une agilité féline inhabituelle. Cependant, alors qu'il achevait son attaque, Gaston se retrouva également debout sur le bouclier de Zarish.

Bloodpool le regarda d'un air absent.

« Efface cette expression idiote de ton visage, » dit Gaston. « On ne peut pas non plus te toucher, espèce de salope. »

Il lui adressa un sourire intimidant, mais les yeux de la femme demeuraient dépourvus d'émotion. La créature prit son élan derrière son dos, puis lança sa lance en avant sans céder d'un pouce. Une fois de plus, l'attaque manqua sa cible. Gaston était doué pour lire et contrôler l'énergie. Il pouvait voir l'avenir immédiat en observant l'énergie de son adversaire et en la manipulant pour influencer sa perception. Ses techniques, affinées au fil de nombreuses années de combat, étaient dignes d'un maître ermite. Bien qu'il fût mortel, les compétences qu'il avait acquises grâce à son expérience lui permettaient de rivaliser avec des démons. Les deux individus se tenaient suffisamment près l'un de l'autre pour se toucher, mais aucun d'entre eux n'arrivait à infliger de dégâts décisifs.

Zarish grimaça : « On dirait que je regarde un combat entre deux fantômes. Bon, descendez de mon bouclier. Ne m'obligez pas à vous envoyer valser tous les deux. »

« Arrête de râler, » dit Gaston. « Ce serait une occasion manquée si je me retirais maintenant. »

Même s'il s'agissait d'un conflit territorial limité au sommet du bouclier de Zarish, les deux individus savaient qu'un seul pas en arrière aurait des conséquences durables, car cette défaite perçue affecterait leur état d'esprit et leurs mouvements ultérieurs. Telle était la nature même du combat rapproché. Cependant, celui qui manqua de persévérance n'était pas l'un des deux combattants, mais l'ancien candidat au titre de héros.

« Ça suffit! Domaine scellé! » cria-t-il.

Une force invisible frappa Bloodpool, le projetant en arrière. Gaston s'était déjà déplacé vers un endroit sur le sable, en dehors du territoire de Zarish. Il se lança à la poursuite de la femme, mais changea d'avis.

- « Les barrières sont plutôt utiles, hein ? On peut même s'en servir pour attaquer, si on sait comment faire », dit Gaston.
- « Quoi ? Je l'ai juste repoussée. Elle n'a causé aucun dégât », répondit Zarish.

Le vieux soldat ricana et Zarish fronça les sourcils devant l'expression complice de l'homme. Il se demanda si Gaston sous-entendait qu'il existait d'autres façons d'utiliser la barrière, mais le vétéran l'interrompit en lui disant de laisser tomber, puis tourna le menton sur le côté.

- « Il semblerait que cette femme sanguinaire ait vraiment le béguin pour toi. Occupe-toi d'elle pendant un moment, d'accord ? »
- « Hé, ne me dis pas que tu me refiles ça. Il y a des filles bizarres qui aiment les vieux, tu sais. »
- « Je ne sais pas, » répondit Gaston en s'éloignant avec un petit rire. Il semblait dire vrai, car les yeux dorés de la créature étaient rivés sur le jeune combattant.

Les lèvres de la femme s'entrouvrirent, dévoilant une bouche pleine de crocs fins et acérés. Une langue semblable à celle d'une sangsue s'agitait à l'intérieur, prête à vider de son sang tout ce à quoi elle s'accrocherait. Zarish grimaca à cette pensée, puis fixa la femme aux contours visqueux. Son armure et ses cheveux semblaient plus solides qu'auparavant, et il se dit que c'était peut-être la raison pour laquelle sa vitesse n'avait cessé d'augmenter.

Il serra son épée et entendit le vieux guerrier lui demander : « As-tu besoin de mon conseil ? »

- « Non », répondit Zarish.
- « Alors, je vais te le dire franchement : si tu t'en sers, tu ferais mieux de te prosterner devant moi », continua Gaston. « Tu es exactement comme cet autre garçon, trop dépendant de tes jouets sophistiqués. Débarrassetoi de ton armure et de ton épée, et utilise davantage tes compétences. »

Si Zarish n'avait pas porté son casque, il aurait craché au visage du vieil homme pour sa stupidité. Il n'aurait jamais pu rivaliser avec cet ennemi

sans son équipement. Il regretta immédiatement d'avoir jeté un coup d'œil à Gaston, car le visage souriant de la femme se trouvait juste devant lui.

De lourds cliquetis métalliques retentirent rapidement alors qu'il déviait une rafale d'attaques avec son Interception. Après un moment, il brandit à nouveau son arme et le bruit de la bataille s'intensifia. Le cliquetis de l'acier contre l'acier résonna sur le champ de bataille, accompagné du bruit des bottes frappant le sol; ce mélange se transforma rapidement en musique de combat. Zarish vacilla lorsqu'il se rendit compte qu'il contribuait lui aussi à cette musique, mais il ne pouvait pas s'arrêter pour briser le rythme. Les principes du combat le maintenaient prisonnier de ce rythme.

« Bon sang! Tu te fous de moi?! »

Partie 6

La créature lui répondit par un léger sourire. Gaston ne plaisantait pas; elle semblait vraiment l'apprécier. Il n'avait plus besoin de protéger l'équipe Rubis, mais il ne pouvait s'empêcher de se sentir floué. Le monstre entrouvrit les lèvres et se mit à parler dans une langue ancienne. Ces paroles indéchiffrables étaient simples; étrangement, leur résonance rendait le monde plus beau. Leurs épées et leurs lances étincelaient en s'entrechoquant au rythme d'une mélodie lente. Une attaque suivante fut bloquée, puis un coup d'épée traversa le monstre comme de l'eau; une autre attaque fut déviée et esquivée. Avant qu'ils ne s'en rendent compte, leurs mouvements faisaient partie intégrante de la musique.

« Un monstre qui chante ? On n'en voit pas tous les jours », commenta Gaston. « Je dois dire que cette chanson semble assez triste. »

Il y avait en effet une note tragique dans cette musique. Malgré la beauté du monde, celui-ci pouvait être un endroit sinistre et cruel. La chanson semblait parler de la souffrance née de la splendeur, de la perte de la

https://noveldeglace.com/ Bienvenue au Japon, Mademoiselle l'Elfe -

force de continuer à mi-chemin du voyage et de la recherche du salut seulement à la fin. Pourtant, aussi charmante que fût la musique, l'intensité des attaques était bien réelle. Zarish serra les dents, refusant de reculer d'un pas. Même s'il déviait de nombreuses attaques avec son épée, la femme restait là, comme un cauchemar sans fin.

La mélodie monta d'une octave et la lance du monstre s'accéléra, dépassant la vitesse du son. Elle se déplaçait si vite que sa vision se brouilla. Lorsqu'il se rendit compte qu'elle accélérait à mesure que son corps se solidifiait, son armure était déjà fendue verticalement.

« Merde! À quelle vitesse va cette femme?! »

Des débris volaient autour d'eux tandis qu'ils échangeaient une rafale de coups. Une entaille apparut au-dessus de l'œil qu'il avait perdu, et un jet de sang recouvrit sa peau et son armure. Zarish eut l'impression d'avoir été aspergé d'eau bouillante, mais la guérison rapide de sa blessure lui coupa l'envie de se plaindre. Au même moment, il remarqua que son adversaire se trouvait juste à côté de lui et tentait de lui souffler dessus. Il recula instinctivement et des pétales de fleurs rouge sang jaillirent de la bouche de la créature.

Zarish pâlit sous son casque. Ce sont les mêmes pétales qui avaient tenté de pleuvoir sur eux et de les vider de leur sang un peu plus tôt. Compte tenu de la distance et du temps qu'il lui faudrait pour l'atteindre, il était trop tard pour activer son Domaine scellé.

« Gaaah! Tu ne m'auras pas! » rugit-il, les muscles de son torse se gonflant visiblement, tandis que la pointe de son épée disparaissait. Zarish lança une rafale d'attaques, peut-être plus rapidement qu'il ne l'avait jamais fait auparavant. Il trancha également les pétales de fleurs apparemment infinis jusqu'à ce qu'il n'en reste plus que de la poudre. À la fin de son dernier coup, l'épée se brisa en morceaux, vidée de son énergie par les pétales.

Son cœur battait la chamade dans sa poitrine. Alors qu'il restait figé dans la même position qu'au moment où il avait terminé son coup d'épée, il sentit la main de la femme contre sa poitrine, ce qui n'était possible que parce que son ennemi avait parfaitement analysé sa respiration. Il ne put que regarder, impuissant, son armure être ouverte de force. La femme monstrueuse lui montra l'intérieur de sa bouche rouge foncé, remplissant son champ de vision de son sourire déformé.

« Je boirai jusqu'à la dernière goutte, Zarish. »

Il crut entendre ces mots qui lui donnèrent des frissons dans le dos. Il entendit le grincement de l'acier, puis sentit la langue du monstre lécher sa blessure. La peur le saisit et il ouvrit les yeux aussi grand qu'il le put. Il déploya toute sa force pour repousser la créature, mais il ne parvint même pas à bouger un muscle. Le monstre l'enlaça dans une étreinte cauchemardesque. Il commença à boire, ce qui le remplit d'une terreur indescriptible et le fit faillir à s'évanouir sur place.

« Je ne veux pas mourir, je ne veux pas mourir », se répétait-il dans sa tête, mais mourir ici était son dernier devoir et son obligation. C'était la condition que les membres de la famille royale lui avaient imposée pour avoir trahi : traquer les monstres sur le champ de bataille jusqu'à ce qu'il périsse.

Pourtant, il ne pouvait pas mourir maintenant. Il n'avait pas avoué ses crimes pour finir vaincu dans un endroit pareil. Il pouvait supporter la torture, les sérums de vérité, la magie de contrôle mental et les insultes. Il pouvait tout pardonner et se soumettre à leur volonté. La seule chose qu'il ne pouvait pas accepter, c'était une mort sans sens. Zarish essaya de percevoir tout ce qui l'entourait, les images défilant devant ses yeux comme s'il s'agissait de la dernière chose qu'il verrait avant de mourir. C'était un effort désespéré, un dernier recours pour trouver une information qui l'aiderait à survivre.

allaient probablement éliminer le monstre en même temps que lui lorsqu'il serait mort. C'était une décision logique et sage, et il pensait même qu'ils méritaient des éloges.

Gaston poussa un petit soupir amusé en observant l'arbre géant. Zarish ne pouvait s'empêcher de se demander ce que signifiaient ses actions. L'arbre était toujours là, il n'aurait pas été étonnant qu'il y ait une signification à cela. Et qu'en était-il de cette femme suceuse de sang ? Peut-être savait-elle qu'il était un prince déchu et voulait-elle son sang noble ? Il ne comprenait pas pourquoi elle l'aimait autant.

Quelle attaque avait été la plus efficace contre ce monstre ? Son épée était inutile; il ne voyait pas comment elle aurait pu blesser cet ennemi. Des souvenirs de leur combat défilèrent rapidement dans son esprit : il s'était d'abord défendu contre la tempête de pétales de fleurs, puis Gaston et le monstre s'étaient battus sur son bouclier. Agacé, il avait activé son Domaine scellé.

Des pensées envahirent son esprit. Zarish semblait sortir d'un rêve : il retira violemment son casque et le jeta sur le sol sablonneux. Il toucha doucement la peau de la femme, passa un bras autour de sa taille fine et glissa l'autre sous son aisselle. Les yeux dorés du monstre s'écarquillèrent devant ce geste galant, tandis que sa longue langue pulsante continuait à sucer le sang de l'homme.

Ignorant la douleur sourde qui pulsait dans sa blessure, il ouvrit lentement la bouche et dit : « J'aime les femmes malheureuses. C'est très agréable d'essayer de leur redonner le sourire. »

Le monstre sembla percevoir cette courtoisie et sourit. Sa bouche était rouge de son sang qui coulait le long de ses lèvres avec sa salive. Cette vision horrible ne fit pas broncher Zarish, qui serra encore plus fort la créature pour qu'elle ne puisse pas s'échapper.

« Eh bien, on dirait que c'est comme ça que je te fais sourire. Domaine https://noveldeglace.com/ Bienvenue au Japon, Mademoiselle l'Elfe -

scellé », murmura-t-il à son oreille, sentant une sensation dans ses bras, comme si quelque chose était sur le point d'exploser.

Le Domaine scellé de Zarish était une compétence qui neutralisait l'énergie. Elle avait été créée pour éliminer toutes les menaces et pouvait isoler complètement les corps humains ou monstrueux. Bloodpool n'était pas un monstre ordinaire. Que se passerait-il s'il expulsait les éléments qui le composaient, comme le sang des autres, et les forçait à sortir de son domaine tout en maintenant la créature enfermée ? Comme il l'avait prévu, le monstre hurla, les yeux exorbités, prêts à sortir de leur orbite. Le sang coulait sur son armure et il brandissait frénétiquement sa lance vers l'avant. Même depuis la position instable dans les bras de Zarish, la pointe de la lance fonçait droit vers la tête de l'homme, mais l'attaque fut neutralisée. Sa barrière annulait toute attaque, qu'elle soit physique ou magique.

Un cri de douleur retentit autour d'eux et le domaine de Zarish prit une teinte bleu plus intense. Le flot incessant de sang était un coup douloureux; les démons étaient particulièrement fragiles et vulnérables lorsqu'ils montraient le moindre signe de faiblesse.

« Maintenant! Tirez! »

Les lames enchantées hurlèrent à l'unisson, libérant leur puissance sur l'ordre de Gaston. Le rayon passa au-dessus de la tête de Zarish et se dirigea directement vers la cible de Gaston, à la base de l'arbre géant. D'une manière ou d'une autre, il savait que c'était le point faible du démon.

« Chère bête, si tu veux m'abattre, tu devras dépasser la vitesse du son dans toutes tes attaques », murmura Zarish, comme pour lui dire adieu.

Le monstre expira doucement, les yeux toujours grands ouverts, puis s'effondra. Il tourna son regard vers l'horizon et vit que l'arbre s'effondrait également.

Personne ne savait si l'arbre ou la femme constituait son corps principal, ni s'ils lui avaient vraiment porté le coup fatal. Mais lorsqu'ils levèrent les yeux, ils découvrirent un ciel bleu clair. Les carcasses des démons sur le sol se transformèrent en poussière et disparurent dans le ciel, comme pour suivre Bloodpool. Si la mort menait les humains au paradis, on pouvait se demander où finissaient les démons.

Zarish avait perdu tellement de sang qu'il s'était évanoui sur place. On lui vaporisa un spray revitalisant sur la poitrine et il se réveilla, submergé par une soudaine vague de douleur.

« Argh! Bon, ce truc a vraiment besoin d'être amélioré. Je vais devoir en parler à Veyron... » marmonna-t-il en ramassant son casque. Gaston et l'équipe Rubis se trouvaient juste devant lui, en train d'atteindre leur quartier général. Il s'approcha d'eux d'un pas chancelant, se sentant affaibli.

Gaston se retourna pour le regarder, surpris que Zarish soit encore en vie. « Allez, on pensait tous que tu allais crever là-bas. Tu es vraiment un emmerdeur, toi, hein ? »

- « Tu parles! » cracha Zarish. « Au fait, vous avez vaincu Bloodpool? »
- « Qui sait ? Tout ce qu'on a fait, c'est couper sa connexion avec le royaume des démons. Tu devras demander à un spécialiste si tu veux des réponses. Oh, et il y a un message du QG. »

À en juger par l'expression du vieil homme, ce n'était pas une bonne nouvelle. Zarish haussa un sourcil et attendit, se préparant à tout ce qui allait suivre.

« L'ennemi va lancer une attaque à grande échelle. C'est génial, non ? On va encore s'amuser. »

La nouvelle était bien plus grave que ce qu'il avait imaginé, et il

s'effondra sur le côté. L'équipe Rubis éclata de rire, mais l'ancien candidat héros ne comprenait pas ce qu'ils trouvaient si drôle. Il soupira, s'allongea sur le sable, les bras et les jambes écartés, et leva les yeux vers le ciel sans nuage. Il se rendit alors compte que les tremblements avaient cessé depuis un moment.

En regardant le ciel frais et rafraîchissant, Zarish ne put s'empêcher de penser que la bataille pour l'oasis avait franchi une étape importante.

Chapitre 10 : Combat contre le maître du troisième étage

Partie 1

« Je ramasse les assiettes. Posez-les ici si vous avez fini de manger! » cria Eve pendant que les autres se reposaient. Ses collègues de l'équipe Diamant l'aidaient également à nettoyer, mais elles portaient leur équipement de combat au lieu de leurs tenues de domestiques habituelles.

Une centaine de personnes étaient rassemblées dans le hall et l'odeur alléchante de la bonne cuisine flottait encore dans l'air. Si quelqu'un était entré par hasard, il aurait probablement cru qu'il s'agissait d'une grande salle à manger. Pourtant, cette partie de l'ancien labyrinthe restait inexplorée et la présence menaçante des monstres était palpable derrière la porte close.

Ils venaient de terminer un repas léger et de se reposer en prévision du combat contre le maître de l'étage. Avant, les rations militaires sèches et immangeables étaient la norme, mais tout le monde avait changé d'avis après avoir passé autant de temps au deuxième étage. La mission ne durerait pas quelques jours, mais des mois, voire des années, alors je trouvais cela bien. Les rations étaient immangeables, personne ne devrait manger ça tous les jours. Pas question.

https://noveldeglace.com/ Bienvenue au Japon, Mademoiselle l'Elfe -

J'avais l'impression que la personne la plus satisfaite de ce changement dans nos habitudes alimentaires n'était pas l'un des guerriers d'Arilai, mais la jeune elfe qui se frottait le ventre à côté de moi.

« Oh, c'était tellement bon ! Rien de tel que des sushis inari sucrés pour se régaler. Heureusement qu'on a préparé notre déjeuner bien avant ça », déclara Marie en elfique, souriant triomphalement en regardant autour d'elle. Elle tourna ensuite son joli visage vers moi. « Tu ne trouves pas ? »

Son attitude était un peu condescendante envers ceux qui nous entouraient, et j'eus du mal à trouver une réponse. Les elfes étaient considérés comme des êtres mystiques, mais elle pouvait parfois se montrer... mondaine, pour ainsi dire. Elle aussi avait autrefois rêvé de richesse.

Marie était une magicienne, comme le montrait clairement le grand bâton posé à côté d'elle, et elle savait même contrôler les esprits. Les lumières qui éclairaient les lieux, semblables à des lustres, étaient des groupes d'esprits de lumière qu'elle avait invoqués. Lorsque je l'avais rencontrée, j'avais senti qu'elle privilégiait l'efficacité avant tout. Maintenant, elle se donnait beaucoup de mal pour que tout le monde passe un bon moment.

- « Eve a tellement d'endurance. Elle s'est battue jusqu'à être trempée de sueur tout à l'heure. Je n'arrive pas à croire qu'elle ne soit pas épuisée », dis-je sans réfléchir.
- « Ouais », acquiesça Marie. Elle s'essuya la bouche avec un mouchoir, but une gorgée de thé, puis ses yeux violets croisèrent les miens. « Je me demande si j'aurais plus d'endurance si j'étais moi aussi une elfe noire. »
- « Hmm, c'est peut-être juste moi, mais même si tu étais une elfe noire, je ne pense pas que tu serais très en forme si tu ne faisais que lire des livres toute la journée, » répondis-je.
- « Tu crois ? » demanda-t-elle en penchant la tête sur le côté.

« Probablement », répondis-je en hochant la tête.

Marie cligna des yeux; ses grands yeux ronds exprimaient son manque de conviction. À première vue, elle aurait été mignonne, petite et mince, même en elfe noire.

À en juger par la façon dont elle se frottait les mollets, elle devait être assez fatiguée. « On a beaucoup marché aujourd'hui. Veux-tu un massage ? » lui proposai-je en m'approchant d'elle.

« Hein ? — Oh non, ça va, » répondit-elle, embarrassée, en agitant les mains de gauche à droite. « Tu es fatigué, toi aussi, non ? » dit-elle, embarrassée, en agitant les mains de gauche à droite. Mais mon offre semblait la tenter, car elle hésita un instant. Elle hésitait probablement parce qu'elle s'inquiétait de ce que les autres pourraient penser, d'autant qu'il y avait beaucoup plus de monde que d'habitude.

Alors que nous nous demandions quoi faire, la grande femme nommée Kartina nous fixait ouvertement. Le blanc et le noir de ses yeux étaient inversés et ses cheveux courts bougeaient chaque fois qu'elle mâchait. J'avais remarqué que son épaisse armure traînait jusqu'au sol derrière elle. La partie supérieure de son corps était découverte, à l'exception du torse, ce qui me rappelait une cigale en pleine mue. Elle portait une armure spéciale appelée « bras de démon ». En raison de sa nature semiorganique, elle l'enlevait pendant les repas. Kartina avala le dernier morceau de sushi inari avant de nous parler.

« C'est bizarre. Les hommes s'occupent-ils des femmes à Arilai ? Comme pour la nourriture. »

« Je ne trouve pas ça si bizarre », répondis-je. Je suis habitué à voyager et je pense qu'il est préférable de s'entraider quand on le peut.

Comme Marie était concentrée sur Kartina, j'en avais profité pour poser ses jambes sur mes genoux. Marie sembla surprise et poussa un petit cri.

Je commençai à lui masser les mollets, qui étaient très raides. Lorsque je les pressai à travers le tissu de sa robe, je constatai qu'ils étaient tellement enflés qu'ils repoussaient mes doigts. Cela allait être difficile de continuer à marcher ainsi. Pendant que je massais ses mollets, elle laissa échapper un gémissement étouffé.

Marie poussa un nouveau cri, probablement parce que Kartina s'était jointe à moi. Kartina passa ses bras derrière Marie et lui massait les épaules avec des mains expertes.

- « Hum, tu es maigre. Je sais que tu es une lanceuse de sorts, mais tu devrais te mettre en forme. C'est un peu problématique que tu te fatigues plus vite que nous quand on monte Roon. »
- « C'est vrai, mais je n'étais pas sur Roon tout le temps. Avant, j'ai dû marcher beaucoup plus vite parce que j'étais pressée. J'admets que je ne fais pas assez d'exercice, mais j'ai mon propre rythme. Oh, là, c'est bon, » dit Marie en fermant les yeux.

Kartina et moi avions souri. Marie vivait dans son village depuis cent ans, avait grandi en tant que sorcière spirituelle et s'apprêtait à défier le maître du donjon dans l'ancien labyrinthe. Elle était suffisamment puissante pour être notre bouée de sauvetage lors de la bataille à venir. Et pourtant, elle était là, adorable comme un chaton.

On disait que marcher trop rendait les jambes « raides comme un piquet ». C'était à cause de l'accumulation d'acide lactique et ce massage était censé favoriser la circulation sanguine et assouplir les muscles raides. Je massai ses talons, ses mollets, puis l'arrière de ses genoux, comme pour pousser l'accumulation vers le centre de son corps. Avant que je m'en rende compte, Marie se pencha en arrière contre Kartina, complètement détendue.

« Oh, c'est agréable... », murmura-t-elle d'un air rêveur.

Cette remarque attira l'attention de quelqu'un. Une femme s'approcha de Marie, ses talons claquant sur le sol et ses cheveux roux flottant à chaque pas. « Qu'est-ce que fait la petite dormeuse ? Ah, je vois. Tu veux que cette elfe ait le visage endormi comme le tien. »

Marie avait l'air heureuse il y a quelques instants, mais pour une raison que j'ignore, cette simple remarque la fit pâlir. Elle tendit la main vers son bâton, puis tenta de rassembler ses forces pour se redresser.

- « Je ne laisserai jamais ça arriver! » déclara-t-elle.
- « Pourquoi pas ? On dit que les couples mariés finissent par se ressembler, et vous êtes toujours ensemble », déclara Doula.
- « Mais nous ne sommes pas mariées ! » protesta Marie. « On vit juste ensemble, on cuisine à tour de rôle et on se partage les tâches ménagères... »

Doula regarda l'elfe compter ses doigts pendant qu'elle énumérait ses arguments, puis pencha la tête sur le côté, comme pour dire que Marie n'allait pas dans le bon sens avec ses arguments.

Pendant ce temps, Kartina acquiesçait d'un air entendu. « Oui, c'est exactement comme ça quand on a un compagnon d'armes. On est toujours ensemble, même au combat. Même des partenaires entraînés ressentent du stress quand ils cohabitent, mais vous deux, vous êtes tellement naturels l'un avec l'autre. Vous semblez parfaitement assortis, alors elle a raison. Tu semblais très fatiguée tout à l'heure. »

Marie fit une grimace à cette dernière remarque. Je ne savais pas trop quoi penser, mais Marie me jeta un regard comme pour me demander si nous nous ressemblions vraiment. Alors que je réfléchissais à ma réponse, je remarquai que les soldats se préparaient à partir.

« Oh, il est temps de partir. On devrait aussi se préparer », dis-je.

« On a encore un peu de temps. Je suis venue ici pour revoir nos plans tant qu'il est encore temps », dit Doula, puis elle se tourna vers son futur mari. « Zera, viens ici toi aussi. »

Doula, la superviseuse de l'opération, et Zera, l'homme qui allait mener le raid, s'assirent à proximité. Les servantes, ou plutôt l'équipe Diamant, le remarquèrent également. Après un moment, tout le monde se rassembla autour d'eux, les assiettes en bois s'entrechoquant. Le groupe d'hommes et de femmes armés, assis en cercle, donnait l'impression qu'on était là pour écouter un caïd nous faire un cours sur les tactiques de combat. Même si Marie et moi avions l'air d'enfants, nous avions gagné notre place ici après avoir passé tant de temps dans le labyrinthe. Bien sûr, nous ne pouvions pas continuer notre massage dans ces conditions, alors Marie retira discrètement ses jambes et redressa l'ourlet de sa robe.

Les yeux argentés de Doula se tournèrent vers Marie. « Marie, je suis désolée de te faire travailler juste après ton repas, mais pourrais-tu projeter le hall du troisième étage ? »

Avant de faire notre pause, Mariabelle avait déployé son Gardien vigilant devant le hall où le gardien de l'étage nous attendait. Cette compétence nous permettait d'avoir une vision de ce qui se passait dans sa portée. Nous n'étions pas sûrs que cela fonctionnerait au début, car il y avait déjà eu des interférences magiques, mais cela avait fonctionné sans problème. Une lumière apparut, indiquant ce qui semblait être le maître des lieux.

Seul le nom « Adom Zweihander » apparut. Le Gardien vigilant était censé révéler les caractéristiques et le niveau de la cible, mais aucune autre information n'était disponible.

Doula tapota l'écran qui était apparu grâce à l'outil magique. « Regardez. À en juger par l'aspect de cette lumière, il y en a certainement plus d'un. Mais pour une raison inconnue, nous ne pouvons pas voir les niveaux ni les noms des monstres qui nous entourent. »

Zera se frotta le menton barbu et ajouta : « C'est étrange. Les critères pour afficher ou non leur nom sont tellement vagues. Même si certains monstres cachent leur niveau, il est inhabituel que les informations sur tout l'étage, à l'exception du maître d'étage, restent cachées. Je ne sais pas ce qui se passe, mais nous avons probablement affaire à un ennemi coriace ici. » Le grand homme partageait souvent ses pensées directes, basées sur son instinct plutôt que sur la logique ou la raison. Pourtant, cet instinct était aussi aigu que celui d'un animal sauvage et Doula lui faisait beaucoup confiance.

Partie 2

L'ambiance avait changé du tout au tout, et Eve trouvait la tension étouffante. Elle regarda autour d'elle, puis leva les deux mains en signe de comédie. « Oh, j'ai une idée! Et si Kazu et moi allions en éclaireurs? Rien ne peut nous attraper et nous pourrions revenir avec de meilleures informations. »

« Pas question, » dit sèchement Puseri. « On ne va pas vous envoyer dans une pièce dont la porte se verrouille dès que vous y entrez. »

« Oh, tu es trop sévère, Puseri... »

Je regardai le plafond et pensai que ça aurait été une bonne idée si j'étais entré. Puis je remarquai que Marie regardait dans le vide et qu'elle pensait probablement la même chose. Après tout, si quelque chose m'arrivait, je me réveillerais simplement au Japon. Mais utiliser cette méthode signifierait que tout le monde découvrirait que je pouvais ressusciter plusieurs fois. Cela ne m'aurait pas dérangé de révéler ce fait si nous n'avions pas eu d'autre choix, mais je ne voulais pas en parler ici.

D'un autre côté, l'idée d'entrer là-dedans tout seul pour affronter le boss avait l'air vraiment cool. N'importe quel mec aimerait brandir une épée géante, la cape flottant au vent, puis lancer une réplique du genre : « Tu t'es fait attendre, hein ? » J'avais déjà prononcé cette phrase lorsque je

https://noveldeglace.com/ Bienvenue au Japon, Mademoiselle l'Elfe

voyageais seul, mais mon adversaire était généralement perplexe et me demandait : « De quoi parles-tu ? » C'était un peu déprimant.

Alors que je repensais à ces souvenirs, Doula se tourna vers Marie et lui demanda : « Marie, si je me souviens bien, ta Larme de Thanatos peut sceller la magie, n'est-ce pas ? Serais-tu capable de l'utiliser pour construire une sorte de forteresse, comme la dernière fois ? »

« Désolée, mais ça ne marchera pas. Elle ne peut sceller qu'un seul sort et construire une structure comme celle-ci nécessiterait l'utilisation de nombreux esprits », expliqua Marie.

L'idée de déployer une forteresse dès qu'on la chargerait était donc exclue. Je soupçonnais Marie de ne pas avoir utilisé cet objet à son plein potentiel. Si elle pouvait utiliser des sorts à longue portée, la possibilité de les activer instantanément aurait été un énorme avantage.

Elle sortit une gemme de sa poche. De couleur bleue translucide, elle présentait des nuances de vert pâle lorsqu'on l'inclinait. Grâce à sa taille complexe, elle émettait une lumière éthérée qui fit soupirer les femmes présentes.

C'était peut-être juste moi, mais je ne pouvais m'empêcher de me demander si sceller un seul sort était la seule capacité de cette gemme, lorsque je remarquai sa lueur subtile. Même si cette capacité seule la rendait extrêmement précieuse, c'était un objet spécial que Shirley, la maîtresse du deuxième étage, lui avait donné. J'avais le sentiment qu'il recelait un pouvoir extraordinaire.

Je fixais la gemme et Marie se tourna vers moi. Ses yeux violets se plissèrent tandis qu'elle souriait malicieusement, puis elle posa un doigt sur ses lèvres.

J'avais envie de lui demander : « Attends, tu sais déjà qu'il a un pouvoir caché ? C'est bien ce que je pensais ! C'est quoi ce pouvoir ?! » Mais je ne

pouvais rien dire, avec tout le monde autour. Mais je ne pouvais rien dire, tout le monde était là. Ma curiosité me tuait. Je devais savoir de quoi cet objet était capable.

Soudain, Zera donna un coup de poing dans sa cuisse et dit : « Bon, on n'arrivera à rien en restant assis ici à réfléchir toute la journée. Adom, c'est ça ? Allons prendre d'assaut la salle du maître d'étage. »

Doula avait l'air pensive, mais elle acquiesça. Son expression me disait qu'elle voulait réduire les risques au minimum. Mais nous ne saurions rien des capacités de la cible ni des monstres qui l'entouraient tant que nous n'aurions pas mis les pieds à l'intérieur.

Elle se leva et annonça que nous allions entrer.

+++

Mon souffle blanc s'échappa derrière moi lorsque j'expirai.

Même avec la lumière des esprits, je ne voyais pas le plafond. J'avais vu beaucoup de labyrinthes durant mes voyages, mais même moi, j'étais surpris par la hauteur de cette pièce. En baissant les yeux, j'aperçus une armée de plus d'une centaine de soldats descendant un escalier en pierre.

Sans les esprits qui éclairaient notre chemin, nous n'aurions rien vu à plus de quelques pas devant nous. Les conversations des soldats se firent plus rares à mesure que l'atmosphère devenait plus tendue. Une fois les premier et deuxième étages franchis, ces combattants avaient suivi un long entraînement pour arriver jusqu'ici. Leur expérience leur avait probablement appris à évaluer avec précision le danger qui planait dans l'air. Ils semblaient être passés en mode combat. Quant à nous... Nous, nous étions loin d'être en mode combat, occupés à discuter entre nous.

- « Quoi ? Tu as presque fini là-bas ? » s'exclama Marie. Dans l'obscurité du labyrinthe, elle s'accrochait à une source de lumière carrée, semblable à celle d'une télévision ou d'une tablette. Je partageais sa surprise, car la personne qui parlait de l'autre côté avait affronté l'entité la plus terrifiante de cette bataille : le Dragon de la Providence. Pourtant, elle l'avait vaincu bien plus tôt que prévu. « Comment est-ce possible ? Tu as dit qu'il était plus fort que toi, Wridra! »
- « Plus fort ou pas, je ne serai pas vaincue si je suis déterminée à gagner », répondit Wridra. « Hum, je vois que vous ne me croyez pas. Très bien, je vais vous le prouver. »

Wridra apparut à l'écran, un sourire satisfait aux lèvres. Elle était aussi belle que d'habitude, mais je ne pus m'empêcher de remarquer ses longs cheveux noirs flottant au vent. Une fenêtre lumineuse derrière elle me fit me demander si elle se trouvait dans un restaurant. Mais lorsque Wridra tendit la main vers la caméra et que l'image changea, nous restâmes bouche bée, stupéfaits. Il s'avéra que Wridra était assise dans le siège du pilote d'un avion.

Elle avait en réalité introduit des armes modernes dans le monde fantastique. J'entendais le bruit sourd des tirs. Des objets ressemblant à des trous noirs étaient propulsés vers l'horizon, laissant derrière eux des traînées blanches. À nos yeux, cela semblait encore plus terrifiant que des armes modernes.

- « Wridra, ne me dis pas que c'est pour ça que tu voulais aller à la bibliothèque... », dis-je avec hésitation.
- « Ha, ha. Vous avez l'air bien amusé. Bien sûr, il m'était impossible de reproduire l'original, car je n'avais pas pu rassembler le matériel nécessaire. Cependant, j'ai créé quelque chose de mon cru grâce à ma capacité à manipuler librement la matière magique. »

Wridra rit, l'air très satisfait d'elle-même. Pour une raison que j'ignore, sa https://noveldeglace.com/ Bienvenue au Japon, Mademoiselle l'Elfe -

beauté et son charme étaient décuplés à ces moments-là. Elle semblait pleine de vie et rayonnait littéralement dans cet instant de fierté et d'excitation. Honnêtement, tout ce à quoi je pensais, c'était que j'avais complètement raté mon coup. Le magnifique monde imaginaire que tout le monde connaissait était terminé.

Pendant ce temps, Wridra souriait largement et disait : « Regardez, il a l'air content, lui aussi. »

L'avion continua à tirer sur quelque chose qui s'avéra être un dragon de la taille d'une montagne. Le dragon rugit vers le ciel et une pluie de missiles s'abattit sur lui.

Que se passe-t-il? Est-ce la fin du monde?

« Ha, ha, voilà votre preuve. Je ne sais pas si je peux l'expliquer avec des mots. Mais j'ai annulé les effets de cette capacité gênante, son Trou Noir, avec ma Brume Divine... Oh, et celle qui m'aide te fait signe par la fenêtre », ajouta Wridra.

Je me demandais de qui elle parlait; j'avais l'impression qu'elle avait défié le Dragon de la Providence toute seule. La caméra changea d'angle, pointant cette fois vers la fenêtre. Un homme aux cheveux rouges fluorescents apparut effectivement à l'écran. Je me demandais comment il pouvait voler avec elle tout en nous faisant signe. « Qui est-ce ? »

- « Mon mari », répondit Wridra.
- « Hein ?! » Attends, je ne comprends pas ! » dis-je, perplexe.
- « OK, j'ai une question... », intervint Marie. « Si c'est ton mari, contre qui te bats-tu ? Je croyais que ton mari était le Dragon de la Providence. »
- « Hum. N'est-ce pas évident ? Je me suis alliée à mon mari pour le punir », expliqua Wridra.

Je ne comprenais toujours pas de quoi elle parlait. Marie secoua également la tête et l'Arkdragon gonfla les joues de frustration. Comment pouvait-on comprendre ça ?

« Hum! Laissez tomber », grommela Wridra, puis son expression s'éclaircit immédiatement. « Quoi qu'il en soit, vous devez vous dépêcher de finir ce que vous avez à faire. Nous avons une fête pour célébrer notre victoire, puis nous partons pour le Japon. Dépêchez-vous. »

L'appel fut coupé avant que nous ayons pu dire quoi que ce soit. Nous avions passé beaucoup de temps avec Wridra jusqu'à présent, et je me demandais quand, si cela arrivait, je m'habituerais à ses manières chaotiques.

Pendant ce temps, Kartina, qui était également avec nous, était sous le choc, mais pour une tout autre raison. Elle avait la bouche grande ouverte et la sueur perlait à tous les pores de sa peau. Elle semblait sur le point de s'évanouir. Marie et moi avions ri, pensant que c'était juste à cause des agissements de Wridra, mais les yeux de Kartina s'étaient encore plus écarquillés avant qu'elle ne parle.

« Vous vous rendez bien compte que c'est le Dragon de la Providence, n'est-ce pas ? Le dragon terrifiant et maléfique qui vaporise toute vie sur son passage en un instant ?! Elle le torturait sans pitié, et c'est votre réaction ?! »

Je m'étais demandé si nous aurions dû garder secret ce que Wridra était en train de faire. Soudain, je m'étais souvenu que Kartina venait de Gedovar et qu'elle était donc techniquement notre ennemie. Mais j'avais pensé qu'on n'avait pas à s'en soucier, car elle était folle amoureuse de Shirley.

Marie réfléchit un instant, puis demanda :

« Le Dragon de la Providence était-il une lueur d'espoir pour Gedovar ? »

« Ouais... Je ne sais pas si une créature aussi maléfique peut être qualifiée d'"espoir". » Kartina soupira, fixant un instant l'étendue de l'ancien labyrinthe en contrebas.

Le choc de tout à l'heure s'était dissipé et elle semblait rassembler lentement ses pensées.

« S'il doit périr, qu'il en soit ainsi. Compter sur ce maudit Dragon de la Providence pour mon avenir, c'est comme laisser cette chose me vider de ma vie », dit-elle en frappant ses bras démoniaques. « Je veux vivre ma vie en faisant ce que je pense être juste, sans être liée au mal. »

Ses bras démoniaques n'étaient pas une simple armure, mais une arme dotée d'un instinct meurtrier sans limites. Quiconque était consumé par l'armure était condamné à devenir un monstre errant sans fin dans les anciens labyrinthes. Kartina aurait suivi cette voie si Shirley n'avait pas été là. Je pouvais lire la tristesse dans ses yeux; peut-être se souvenait-elle de son passé et imaginait-elle son pays répétant un cycle incessant de destruction sous l'emprise des forces du mal.

« Très bien, j'ai pris ma décision! » dit-elle en se tournant vers nous, un sourire radieux aux lèvres. « Au lieu de ce dragon maléfique, je nomme Lady Shirley déesse de mon peuple! »

Marie et moi étions abasourdis, tentant de comprendre ce qui se passait, un peu comme lors de notre conversation avec Wridra. Kartina nous ignora et continua, les joues rougies par l'excitation.

« Ah, je suis sûre que tout le monde va tout de suite comprendre ! Sa beauté et sa gentillesse sans limites ! Elle est tellement adorable. C'est le genre d'individu qui se glisse discrètement dans ton lit la nuit pour te réchauffer quand il fait froid. Oh, elle est tout simplement géniale ! Croire en Lady Shirley, c'est bien mieux qu'un dragon maléfique ! »

Ses mots résonnaient dans le vaste labyrinthe tandis que Marie et moi

restions sans voix, perplexes. Pour une raison que j'ignore, l'équipe de raid, que l'on entendait au loin, répondit « C'est vrai! » un instant plus tard.

Attends... Pourquoi Shirley est-elle devenue un objet de culte ? C'est juste une femme normale... En fait, c'est une ancienne maîtresse d'étage, mais je ne pensais pas qu'elle attirait beaucoup l'attention, puisqu'elle ne peut pas parler.

Bref, le combat contre le maître d'étage approchait à grands pas. Après avoir marché encore un peu, l'équipe d'assaut pénétra dans les profondeurs du troisième étage. Les hommes comptèrent jusqu'à trois, puis poussèrent la lourde porte métallique de toutes leurs forces. Alors qu'elle s'ouvrait lentement en grinçant, des éclats de plâtre se détachèrent de la porte.

Partie 3

Nous avions regardé la porte massive tandis que la poussière tombait de partout. Des soldats armés se rassemblaient juste devant nous, attendant silencieusement le combat à venir, avec Puseri à leur tête à cheval et vêtue d'une armure lourde.

C'est alors que je remarquai quelque chose d'inhabituel : un homme appuya son doigt contre sa lame et le fit lentement glisser vers la pointe. Ce qui était inhabituel, c'était la couleur de la lame, qui changea sous mes yeux pour prendre celle du sang. Du moins, c'est ce que je crus jusqu'à ce que je réalise qu'il s'agissait bien de sang.

- « Est-ce une nouvelle compétence, Zera ? » demandai-je.
- « Hé, hé, c'est ça. Je l'ai apprise en m'entraînant avec le vieux. Cool, hein ? »

J'étais jaloux parce que j'avais très envie d'apprendre un mouvement

spécial, mais je ne pouvais pas utiliser cette technique. J'avais entendu dire que le sang des membres de la famille des Milles était unique et qu'ils pouvaient le manipuler pour le transformer en lame et abattre leurs ennemis. On disait même qu'ils pouvaient mettre fin à une bataille contre une armée entière à eux seuls, en manipulant le sang de leurs ennemis. Pas étonnant qu'ils soient considérés comme les meilleurs combattants au corps à corps de tous les temps.

« Hum, je pense que je vais appeler ça le Déferlement de sang », dit-il.

Marie grimaca un peu à cause de l'odeur du sang, mais il ne faisait aucun doute que Zera serait un atout encore plus précieux que jamais sur le champ de bataille. L'homme aux larges épaules s'accroupit à côté de moi et murmura : « En fait, je voulais rejoindre l'équipe de défense de l'oasis. Les batailles chaotiques à grande échelle sont ma spécialité, mais je ne pouvais pas quitter Doula. »

« Je comprends, » répondis-je. « Doula a l'air d'une personne réfléchie, mais elle peut parfois se montrer imprudente. »

Zera gémit pour marquer son accord. Doula était prête à relever les défis les plus difficiles pour gagner. Zera, lui, était tout le contraire. Il avait peut-être l'air d'un casse-cou, mais il préférait jouer la sécurité. Peut-être formaient-ils un bon couple, car ils s'équilibraient bien.

Je pensais que nous chuchotions assez bas, mais Doula avait dû nous entendre, car elle se retourna et nous lança un regard noir. Marie mit un doigt sur ses lèvres pour me faire signe de me taire, et je hochais la tête à plusieurs reprises.

La porte s'ouvrit lentement. Marie et moi étions emplis d'anticipation et de curiosité à l'idée de découvrir le monde inconnu qui nous attendait juste devant nous. Je pris la main de Marie dans la mienne et nous nous étions dirigés vers l'avant de la foule, laissant Zera derrière nous.

Un grincement lourd et fort retentit alors que la porte rouillée continua à s'ouvrir, dévoilant pour la première fois le hall du troisième étage. Audelà de l'entrée, il n'y avait qu'une obscurité totale. Même en éclairant le sol, il semblait recouvert d'encre. Le couloir était complètement différent de l'endroit où nous avions affronté le Bras Démoniaque Kartina et les soldats de Gedovar. J'entendis un bruissement et réalisai que le sol était recouvert d'une herbe noire. Elle n'était pas fanée et semblait pousser là depuis des siècles, ce qui suggérait qu'il ne s'agissait pas d'herbe ordinaire. Marie et moi ouvrîmes grand les yeux en découvrant ces plantes anciennes qui poussaient de manière luxuriante.

- « C'est de la couleur de l'Âge des Ténèbres! » m'écriai-je.
- « Comme les peintures qu'on a vues », acquiesça Marie. « C'est comme si ce monde avait dormi ici tout ce temps. »

J'acquiesçai, avec l'impression qu'on se promenait à l'heure des sorcières, quand tout le monde était plongé dans un profond sommeil. Il y avait quelque chose de sombre dans cette atmosphère, mais le silence était étrangement réconfortant. Je trouvai cela plutôt agréable, quand Marie me murmura : « Je ne sais pas pourquoi, mais cela me rappelle la promenade qu'on a faite de nuit à Aomori.

« Oui, c'est vrai que ça y ressemble. C'est sans doute l'origine de la nuit dans ce monde. »

J'avais exprimé cette pensée sans raison particulière. Apparemment, Marie ressentait la même chose, car elle hocha la tête en guise de réponse. Malgré la foule qui nous entourait, j'avais l'impression que nous étions seuls au monde. J'avais expiré et mon souffle s'était transformé en une buée blanche à cause du froid.

Seule une faible partie de la lumière existante filtrait à travers la porte ouverte. Au-delà de l'entrée, un monde différent s'étendait. Nous avions fait nos premiers pas à l'intérieur, aux côtés du reste de l'équipe de raid,

avec Kartina qui protégeait nos arrières.

Une lumière fantomatique éclairait notre chemin alors que nous pénétrions dans le monde de la nuit. Si quelqu'un nous avait vus, nous aurions ressemblé à des voyageurs égarés essayant de trouver leur chemin à la lueur d'une lampe. En y réfléchissant, je me rendis compte que je ne savais presque rien de la nuit dans ce monde, car je m'endormais au coucher du soleil pour vivre ma vie au Japon. Mais la vue qui s'offrait à moi me donnait envie d'en savoir plus sur la nuit dans ce monde.

Nous avions avancé lentement dans l'herbe qui nous arrivait aux genoux. Zera écarta l'herbe en s'approchant de nous, puis il nous regarda, Marie et moi, avec un air perplexe, nous voyant immobiles. Il suivit notre regard, regarda devant lui et se figea, comme nous. Quelqu'un se tenait là. Non, pas quelqu'un... quelque chose. C'était une silhouette humanoïde qui tendait les deux mains vers nous, l'expression désespérée et douloureuse. Sa peau était blanche comme neige, ayant perdu toute couleur à cause des intempéries au fil des ans.

« Qu'est-ce que...? » marmonna Zera, abasourdi.

Est-ce bien ce que je pense?

C'était une personne, ou plutôt une statue, vêtue d'une robe. En plissant les yeux, j'en vis beaucoup d'autres derrière la première. Leurs visages et leurs vêtements étaient différents, mais ils avaient une chose en commun : ils semblaient tous avoir couru vers la porte.

« Ça me fait flipper. Est-ce qu'ils fuyaient quelque chose ? » demanda Zera d'une voix rauque.

J'étais tellement secoué par ce que nous voyions que je ne remarquai pas que Marie s'était accrochée à mon bras. Elle dit d'une voix effrayée : « Cet endroit a des centaines d'années... Sont-ils toujours restés comme

ça? De quoi essayaient-ils de s'échapper? »

« Je ne sais pas. Peut-être n'ont-ils pas réussi à prendre le contrôle de cet étage », répondis-je. Ce n'était qu'une supposition de ma part, mais cela me semblait logique.

J'avais entendu parler d'une installation servant à contrôler les monstres au troisième étage, probablement gérée par les Anciens. Après avoir étudié leur langue ancienne et découvert les vestiges de leur civilisation et de leur culture, je savais que leur magie était bien plus avancée que la nôtre. Alors, comment avaient-ils péri ?

Mon regard se déplaça progressivement derrière eux et je me demandai si l'herbe noire avait toujours été là. Je ne le pensais pas. Une énorme épée était plantée au hasard dans le sol, au centre de la salle, et l'herbe semblait avoir poussé à partir de là. Il devait y avoir quelque chose à cet endroit avant sa destruction.

J'avais remarqué des débris sur le sol, puis j'avais levé les yeux pour découvrir un énorme trou dans le mur. À en juger par les fissures qui le parcouraient, un impact puissant l'avait frappé, tel un météore. Un incident s'était produit ici : ces gens étudiaient, puis une épée géante avait volé et s'était plantée dans le sol, mettant fin brutalement à leurs recherches et à leur civilisation. Les anciens avaient disparu et le temps semblait s'être arrêté ici depuis lors.

Quelqu'un ou quelque chose était figé à côté de l'épée, dans une posture qui semblait respectueuse. Le géant restait immobile, comme une statue, et même sa présence semblait être celle d'une pierre. Pourtant, je pouvais sentir que cet être était incroyablement puissant.

Le tchat de raid était resté silencieux jusqu'à présent, mais la voix tendue de la commandante Doula rompit le silence. Elle se tenait debout, les jambes écartées, à l'entrée, hésitant à avancer ou à reculer.

« Avancez », dit-elle après une pause.

L'instant d'après, des pas retentirent à l'unisson. Les meilleurs soldats d'Arilai lui faisaient confiance et obéirent à son ordre périlleux.

Doula avait déjà failli perdre toute son escouade par le passé. Ils s'étaient aventurés dans un ancien labyrinthe inexploré, avançant sans vraiment connaître la force de leur ennemi. D'innombrables soldats avaient été dévorés par des monstres. La décision d'avancer avait dû être très difficile à prendre pour elle, car elle ne savait toujours rien des capacités de l'ennemi.

« Bon, je ferais mieux d'aller lui donner un coup de main. À plus tard, faites attention à vous », dit-il avant de retourner auprès de Doula.

C'était Zera et son équipe qui l'avaient sauvée du danger par le passé. Cet événement avait été le catalyseur de leur relation, et personne d'autre n'aurait mieux convenu à Doula dans un endroit pareil.

Les soldats avancèrent silencieusement, essayant de faire le moins de bruit possible. Un à un, les cent membres de l'équipe d'assaut pénétrèrent dans l'obscurité derrière la porte, puis formèrent une ligne horizontale une fois à l'intérieur.

Je ne savais pas trop quoi faire. L'ennemi ne bougeait pas, nous accordant un peu de répit avant le début de la bataille. Je voulais profiter de ce répit pour me préparer et coordonner mes actions avec Kartina. Cependant, en tant que chevalier de Gedovar, elle n'accepterait rien d'autre que de protéger Marie.

« Kartina, connectons-nous sur le tchat de lien mental », lui chuchotai-je, mais ses yeux brillaient d'excitation pour une raison que j'ignorais. Elle ne semblait pas m'entendre, alors j'avais agité les doigts devant ses yeux. Quand elle me remarqua enfin, je lui demandai : « Qu'est-ce que tu regardais ? »

- « Ça... », dit-elle en pointant un doigt tremblant vers l'avant. Je suivis son regard et vis qu'elle parlait de l'épée géante plantée dans le sol.
- « Quoi, tu la veux ? » demandai-je.
- « Idiot, bien sûr que oui ! C'est une vraie lame enchantée. Ce n'est pas du tout comme ces jouets dans lesquels les soldats d'Arilai enfoncent des pierres magiques. Écoute bien... Cette épée vaut à elle seule tout un pays. »

Elle affichait un air satisfait, mais Marie et moi, nous nous étions échangé un regard, puis nous avions poussé un grognement pensif, peu convaincus. L'Arkdragon avait créé le bâton que Marie tenait dans sa main, qui avait sans doute beaucoup plus de valeur que cette épée. Après tout, il pouvait créer une magie presque illimitée.

Marie entrouvrit les lèvres, comme si elle cherchait une réponse qui ne blesserait pas Kartina. « Euh... — Eh bien, peut-être que si tu te bats bien, tu la recevras en récompense. Mais c'est difficile de se battre pour toi, non ? On affronte des monstres et tu trahiras ton propre pays. »

« Non, ça va, » dit Kartina. « Si on réfléchit à ça, même s'ils sont techniquement mes ancêtres, ce sont des êtres pitoyables qui ne peuvent pas mourir naturellement. En tant que chevalier, je pense qu'il est de mon devoir de leur offrir une mort paisible et de libérer mes proches de leur triste sort. »

Elle acquiesça, mais son expression ne trahissait aucune tristesse. En fait, ses yeux brillaient et je remarquai qu'elle chantait un air différent de celui de tout à l'heure.

Euh... Je suppose qu'elle est d'accord ? Je lui suis reconnaissant de coopérer avec nous, donc je ne me plains pas. « Quoi qu'il en soit, nous devrions déterminer notre formation pour l'instant. Nous ne connaissons pas les capacités de l'ennemi, donc nous ne savons même pas si nous

devons préparer une plate-forme comme la dernière fois », dis-je.

- « C'est vrai. S'ils peuvent voler, une plate-forme ferait de nous une cible », avait convenu Marie.
- « Hum, prendre les hauteurs, hein ? Je pourrais rester avec Marie et la protéger », proposa Kartina.
- « Oh, c'est différent si j'ai un garde du corps », répondit Marie. « Et si l'on construisait une tour plus petite cette fois-ci ? Prendre les hauteurs nous donnerait un gros avantage, mais une tour plus petite serait beaucoup plus rapide à construire. »
- « Bonne idée. Comme ça, on peut réduire notre défense au minimum tout en se concentrant pleinement sur l'attaque. L'équipe de raid dispose également d'un bon arsenal d'armes à distance. Parlons-en à Doula », suggérai-je.

Partie 4

Nous avions continué à discuter de nos plans. Kartina s'était déjà émerveillée de la capacité de notre groupe à s'adapter à diverses situations, mais elle ne semblait pas se rendre compte qu'elle en faisait désormais partie. C'était probablement notre capacité à enrichir continuellement notre répertoire de compétences qui nous rendait si forts. Après tout, je n'avais jamais entendu parler d'autres équipes qui faisaient les mêmes choses que nous.

La porte se referma dans un bruit sourd, indiquant que tous les soldats étaient entrés dans la pièce et que la bataille allait commencer. Même si la tension était palpable, je marchais dans l'herbe comme si je me promenais dans une prairie. Je gardais bien sûr mon épée dans son fourreau. Il n'y avait que de l'herbe noire autour de moi et des nuages blancs sortaient de ma bouche à chaque expiration, mais j'étais parfaitement lucide.

J'avais balayé du regard le champ herbeux tout en respirant l'air froid, puis j'avais regardé droit devant moi, vers le dos du géant. Il était énorme et devait mesurer trois mètres de haut, même assis. Il était immobile comme une statue, mais je savais que si jamais il se réveillait, la bataille serait féroce.

« Hé, je suis en position », dis-je calmement via le tchat de raid. Je ne voulais pas être trop tendu, car une tension excessive pouvait causer de la fatigue et rendre la réflexion plus difficile. Mieux valait ne pas prendre les choses trop au sérieux. C'est peut-être à cause de cette attitude que les gens me trouvaient toujours endormi.

« Je suis prête aussi, Doula. La tour peut être activée à tout moment », signala Marie.

« L'équipe Diamant est prête aussi », ajouta Puseri. « Notez que je ne pourrai peut-être pas répondre, car je vais me concentrer sur le combat. Isuka Orion prendra le commandement de l'équipe Diamant à ma place. »

« L'équipe Bloodstone est prête », dit Zera.

Alors que les équipes faisaient leur rapport par le biais du tchat de raid, la commandante Doula prit une profonde inspiration. Elle pointa ensuite son épée vers le champ de bataille et un éclair argenté brilla sur sa lame dans le champ d'herbe noire. « Équipe Andalusite, commencez les incantations! »

À son ordre, un chœur d'hommes et de femmes résonna dans la salle, tel un cri de guerre, avec un rythme plus rapide qu'un battement de cœur et une résonance puissante et majestueuse, suffisant à enhardir les cœurs les plus timides. C'était en effet un chant pour chercher le combat et pour que les faibles continuent à résister et à trouver leur place dans ce monde. Une myriade de voix se superposaient et s'entremêlaient, faisant vibrer l'air, les faibles flammes se fondant en un brasier déchaîné. Le combat était désormais une seconde nature pour moi, et pourtant, même

moi, j'étais stimulé par leur puissance.

Je sentis une goutte de sueur couler sur mon visage sous l'effet de leur puissant chant de guerre. Il y avait une détermination inébranlable dans leurs voix. Dans cette situation cruelle où leurs options se limitaient à la victoire ou à l'anéantissement total, Doula rugit : « Saisissez la victoire ! Dans cette bataille, vous ne partirez pas pour l'Éden ! Sachez que l'avenir de notre pays ne peut exister que si nous sortons victorieux ! À l'attaque ! »

Une rangée de boucliers d'acier s'écarta de chaque côté, laissant apparaître des soldats aux yeux assoiffés de sang. Enhardis par le chant de guerre, ils n'avaient plus peur et étaient déterminés à tuer leurs ennemis et à rentrer chez eux vivants.

Ils firent un pas en avant puissant et empilèrent leurs boucliers les uns sur les autres. Un instant plus tard, d'innombrables lances apparurent entre les deux rangées, prêtes au combat. Le sol gronda à l'unisson tandis que de nombreux esprits de pierre construisent une tour. Mariabelle prononça ses incantations, son bâton levé, tandis que Kartina tenait sa lance prête, toutes deux étant portées haut dans les airs.

J'étais impressionné par l'air héroïque de tous. Quoi qu'il en soit, il était temps de comprendre pourquoi le niveau de notre cible n'apparaissait pas et pourquoi nous ne pouvions pas connaître les noms des monstres qui l'entouraient.

Comme pour répondre à mes pensées, du sable commença à s'écouler de la statue. Elle devait être immobile depuis des siècles, attendant ceux qui un jour attaqueraient le troisième étage.

Un bourdonnement retentit, puis une vive étincelle éclaira les lieux. Quand je me retournai, une lumière bleue pâle illumina les boucliers des soldats lourdement armés. Plusieurs monstres apparurent soudainement, provoquant des tremblements alors qu'ils descendaient vers le sol. « Un Gazer de niveau 98 à gauche! Un Geheroth de niveau 102 à droite! Et derrière eux, un Azagyur de niveau 119! Ce sont tous des démons uniques de haut rang! » Un soldat qui observait la scène depuis la tour avait pratiquement crié son rapport.

« Ce n'est pas possible », murmurai-je. À ce moment-là, un portail s'était ouvert vers le royaume des démons pour invoquer plusieurs monstres de haut rang. Le mystère était résolu. Maintenant que les démons étaient apparus, l'effet du Gardien de prison révélait leurs caractéristiques.

Je ne pouvais plus bouger. Le géant qui se tenait devant moi avait lentement ouvert un œil et je sentais mon cœur battre de plus en plus vite. Alors que la créature se levait et que sa peau, semblable à de la pierre, prenait une teinte bronze, des symboles apparurent sur tout son corps. Le cœur de la créature se trouvait au centre de ces symboles et le symbole correspondant prit une teinte violet foncé. Pendant ce temps, le géant coiffé d'une capuche noire leva ses bras en forme de tonneau. Il enroula ensuite ses doigts rugueux et noueux autour de la poignée de l'épée géante et la saisit. Le tissu en lambeaux qui recouvrait ses bras battit au vent et s'envola dans les airs.

On ne connaissait que le nom de la créature : Adom Zweihander. Même maintenant, il était impossible de déterminer son niveau. Je me sentais partagé en regardant le titan de dos. D'un côté, je voulais profiter de l'apparition palpitante du boss. D'un autre côté, nous étions en plein combat et le laisser en vie pourrait causer de sérieux dégâts.

« Désolé, je dois en finir rapidement », dis-je comme si je parlais à un ami, tandis que mon épée, l'Astroblade, bourdonnait dans ma main.

Mon épée, l'Astroblade, avait tendance à drainer mon énergie de manière avide. Pourtant, après tout l'entraînement que j'avais enduré, elle ne me fatiguait plus autant qu'avant. Le bourdonnement devint encore plus aigu, comme si l'arme me disait : « Je vais en drainer encore plus. »

Les monstres semblaient aussi passer à l'offensive. Un anneau violet foncé descendit du ciel et se posa sur le géant. L'anneau dégageait une aura sinistre, semblable à un halo. Il se fixa au-dessus de la tête du géant. C'est à ce moment-là que j'activais mon attaque avec l'Astroblade.

Une forte déflagration retentit lorsqu'elle libéra une explosion d'énergie. J'observai la trajectoire de l'attaque, mais j'eus le sentiment que cela ne suffirait pas. Je ne voulais pas que cela se termine par une seule attaque surprise. Des couches d'une barrière violette apparurent et protégèrent le dos du géant, brisant le météore avant qu'il n'atteigne sa cible. Le projectile explosa alors, créant une rafale violente qui souleva de la poussière tout autour du point d'impact.

Le bruit de l'impact résonna pendant un moment, et je murmurai : « Oh, ça ne va pas. Il a plusieurs couches de barrières. — Marie, j'aimerais que tu enchantes mon épée si tu n'es pas trop occupée. »

Ma voix était calme, mais mon cœur battait la chamade. Je n'avais réussi à briser que deux barrières avec mon attaque. Une autre barrière était fissurée, mais la moitié de ses couches restaient intactes malgré tous mes efforts.

- « Un enchantement d'élément sacré, comme d'habitude ? Pas de problème, » répondit Marie. « Oh, et pas besoin de venir ici. Toute cette salle est à portée de mon sort. »
- « Hein ? Qu'est-ce que tu veux dire ? » demandai-je. Alors que je me retournais, je compris quand une lumière vive jaillit de mon épée. Je fus surpris de voir « Élément sacré, niveau 142 » s'afficher dessus. Je donnai quelques coups qui incinérèrent les brins d'herbe qui volaient dans le vent. Cette chose était rapide et puissante, et l'enchantement l'était encore plus.

Je me souvins alors que Marie avait une Larme de Thanatos, qui permettait d'activer instantanément la magie. Elle avait dû deviner ce que je lui demanderais plus tard et s'était préparée. Elle avait même appris la Double Incantation et la Triple Incantation. Je pouvais imaginer son expression satisfaite. Elle devait probablement expirer par le nez en émettant un « hum » satisfait.

Cela me rappela le moment où Marie avait dit qu'elle allait tellement s'améliorer que je serais dans le pétrin sans elle. J'aurais aimé qu'elle réalise qu'elle avait déjà atteint ce niveau depuis longtemps. Telles étaient mes pensées alors que je fixais le géant flottant dans les airs.

Je ne pouvais pas dire si le maître de l'étage Adom avait quatre pattes, car ses membres étaient enfouis dans la terre. Chacune de ces pattes se terminait au niveau des chevilles, et leurs extrémités brillaient d'une lumière aux couleurs vives. Ce monstre devait être imprégné d'une magie très puissante. Il semblait si puissant que je commençais à penser que je ne pourrais pas le battre. Le géant pointa son épée ridiculement massive vers moi, mais je ne ressentis pas la moindre peur. J'étais si calme que je pouvais regarder l'herbe danser dans le vent et se dissoudre dans l'obscurité de la nuit.

Un bruit sourd retentit lorsque la lame du géant fendit le sol. Par chance, j'eus le temps de m'accroupir à temps pour laisser l'épée passer audessus de ma tête. L'arme arracha un morceau d'herbe et de marbre, puis vola de droite à gauche. Elle fit un terrible vacarme en décrivant un mouvement en croix, déchirant tout sur son passage. Je compris alors pourquoi Kartina avait envié cette arme. Je devais partir du principe que ni l'acier, ni plusieurs couches de barrières ne pourraient l'arrêter.

Mais je n'avais pas passé des années à errer et à jouer dans ce monde pour rien. Ma compétence « Surcharge », que j'avais même utilisée pour vaincre le candidat héros, avait mémorisé l'attaque de l'ennemi, ce qui signifiait que ma deuxième esquive n'était pas le fruit du hasard. Je l'avais évitée automatiquement, même si cela donnait l'impression que je n'avais fait aucun effort. Bon, c'était vrai, mais quand même.

— *OK, c'est parti, maître d'étage Adom. Oh, on a déjà commencé, je dirais.* Je voulais juste brandir légèrement mon arme en parlant, mais l'enchantement sacré de haut niveau fit un bruit de vrombissement, donnant l'impression que je cherchais à impressionner. *Bon, c'est embarrassant. Heureusement qu'il n'y a personne pour assister à la scène. Voyons voir... Celui-ci est de niveau 140, non ? Hé, hé. Ça devrait être marrant.*

J'affichai un sourire endormi.

Partie 5

Le sol trembla lorsque le monstre atterrit et Puseri fut la première à charger.

Azagyur, le démon, ressemblait à un cavalier à quatre pattes et se déplaçait à une vitesse incroyable malgré son armure lourde, tout comme Puseri. Azagyur n'aurait probablement eu besoin que de quelques secondes pour semer le chaos total dans la formation de combat des soldats d'Arilai.

Outre les deux autres unités, son instinct lui disait qu'il serait particulièrement dangereux de laisser Azagyur en liberté. Incapable d'ignorer la tension inquiétante qui régnait dans l'air, elle tourna la tête de sa monture vers lui.

Puseri était la cheffe de l'équipe Diamant et du manoir des Roses noires; son élégance témoignait clairement de son ascendance prestigieuse. D'un autre côté, sa brutalité et son esprit combatif profondément enracinés provenaient de la maison Blackrose, les anciens dirigeants d'Arilai. Lorsqu'elle affrontait un ennemi puissant sur le champ de bataille, un désir brûlant s'éveillait en elle. Elle voulait écraser et piétiner ses adversaires, leur enfoncer sa lance et les regarder périr.

Ses cheveux couleur crépuscule, attachés à l'arrière de sa tête, flottaient https://noveldeglace.com/ Bienvenue au Japon. Mademoiselle l'Elfe

au vent tandis qu'elle avançait, ses yeux brillant sous son heaume fermé. À califourchon sur sa bête mystique, elle tenait sa lance, désormais transformée en avatar de destruction et de malice. Elle savait que cela se passerait ainsi, c'est pourquoi elle avait annoncé à l'avance qu'elle ne pourrait pas participer au tchat de raid.

Elle expira un nuage blanc qui contrastait fortement avec l'herbe noire du sol. Azagyur se rapprocha alors qu'elle avançait et la créature sembla la reconnaître comme une ennemie. Les sabots tonnèrent des deux côtés alors qu'ils se ruaient l'un vers l'autre, puis un éclair noir traversa le champ herbeux.

Puseri esquiva l'attaque de son adversaire en se penchant en diagonale, puis donna un ordre à sa bête mystique sans changer d'expression. « Accélère! »

Beaucoup d'hommes trouvaient son apparence féminine attirante. Elle était considérée comme une beauté inaccessible, une aristocrate gracieuse et raffinée. Mais s'ils avaient vu cette facette d'elle, une bête féroce grognant d'un rire sauvage, ils auraient tous pris leurs jambes à leur cou.

« Meurs sous ma lance! » rugit-elle en se penchant de manière agressive en avant. Lorsque les deux adversaires se rencontrèrent, elle glissa la pointe de son arme dans la jointure de l'armure de son adversaire.

Des étincelles jaillirent dans l'obscurité. Une force puissante repoussa l'attaque de Puseri, déviant la trajectoire de sa monture sur le côté. Le choc faillit lui faire lâcher son arme, mais elle la maintint fermement. Ce fut une erreur qui lui coûta sa lance, désormais tordue, et son bras droit, brisé.

Puseri jura entre ses dents, fit pivoter sa monture, puis observa son ennemi. Du sang bleu coulait du flanc d'Azagyur, mais Puseri avait l'air d'avoir pris le plus gros du choc. Elle réfléchit à la manière dont elle allait transpercer son adversaire. Devait-elle charger plus vite? Le prendre par surprise? Les options se bousculaient dans son esprit tandis qu'elle chevauchait à côté du démon, puis elle se coucha instinctivement contre sa monture. Un éclair noir apparut là où se trouvait sa tête quelques instants auparavant, et une explosion retentit loin derrière elle, là où l'attaque avait frappé.

« Puseri! Tu m'entends, Puseri?! Ton bras est cassé! »

Elle réalisa qu'Eve courait à ses côtés, sur sa gauche. Personne n'aurait pu suivre sa vitesse, à part un ninja.

Puseri posa ses yeux calmes sur l'elfe noire. Eve n'était pas spécialisée dans les attaques puissantes, ce qui n'aurait normalement pas posé de problème.

Mais Puseri s'était dit que cela ne serait pas efficace contre le démon lourdement armé. Elle tourna donc la tête vers son ennemi, décidant qu'elle devait mettre fin à ce combat elle-même et rapidement.

- « Oh non, elle ne m'entend pas », dit Eve. « Milia, tu peux la soigner ?
- « Attends, n'y va pas seule. Cassey et Hakua, couvrez-la », ordonna la capitaine Isuka depuis la tour construite par Marie. C'était une mission difficile, mais les deux jeunes filles acceptèrent.

L'équipe Diamant voulait à tout prix éviter de perdre leur maître si tôt dans le combat. Puseri était non seulement cruciale pour leur offensive, mais elle était également un soutien émotionnel essentiel pour beaucoup. Miliasha, celle de sang divin, et Hakua, la voyante, dépendaient d'elle comme d'une grande sœur.

Miliasha réussit à rejoindre Puseri grâce à l'aide des archers depuis la tour. Alors qu'elle descendait du dos du cheval de Puseri et repliait ses ailes, le maître de l'équipe Diamant était trop absorbé par l'action pour réagir.

« Mademoiselle Puseri, je vais te remettre tes os en place. Montre-moi ton bras », dit Miliasha.

Puseri comprit que c'était nécessaire et tendit tant bien que mal son bras droit mutilé. Elle avait chevauché sans immobiliser son bras cassé et l'os ressortait. Cette vision horrible faillit faire pleurer la jeune fille. Puseri lança un regard à Miliasha, comme pour lui demander d'agir rapidement, et tendit timidement sa main.

Miliasha voulait la soigner avec soin pour éviter toute séquelle. Puseri avait toujours caressé sa tête avec ses belles mains de porcelaine. Les larmes aux yeux, elle déploya encore plus ses ailes blanches, dévoilant les traits caractéristiques des divins.

Ses pouvoirs de guérison s'amplifièrent de façon exponentielle et une douce lumière commença à soigner la blessure de Puseri, que le démon ne pouvait ignorer.

« Ah! Ça vient par ici! Attention, Cassey! » cria Eve alors qu'Azagyur se précipitait vers eux à toute vitesse.

Plusieurs flèches se plantèrent soudainement dans le crâne de la créature, comme attirées par un aimant, ce qui modifia sa trajectoire juste assez pour que le groupe n'ait pas à se battre.

Un soupir de soulagement collectif s'échappa. Quiconque avait assisté à ces tirs aurait dit que le tireur d'élite avait prédit l'avenir. En effet, Hakua pouvait lire l'avenir et le partager avec les autres grâce à son don. C'est ainsi que Cassey, la Neko, savait ce qui allait se passer quelques secondes à l'avance et pouvait tirer avec une telle précision.

Les yeux de la Neko s'écarquillèrent. « Miaou ! La pierre magique sur ma flèche n'a pas explosé ! Pourquoi ? »

« L'ennemi utilise la Négation magique ! Reste cachée, il te vise ! » cria Isuka.

Azagyur chargea ses nombreux yeux d'une énergie magique bleu pâle, se préparant à éliminer la tireuse d'élite gênante.

« Miaou! »

Cassey continua à tirer des flèches, ignorant l'ordre de se cacher. Les flèches volèrent en arc de cercle, comme attirées par les yeux du démon, puis il y eut une explosion tonitruante lorsqu'un rayon incandescent frappa la tour.

« Cassey! Hakua! » cria Isuka.

De la fumée s'éleva à l'endroit de l'impact et Kartina flotta dans les airs, un grand bouclier à la main. Isuka poussa un soupir de soulagement. Cassey avait dû décider de ne pas battre en retraite parce qu'elle avait vu les renforts arriver. Avoir des alliés capables de prédire l'avenir était utile, mais ces surprises n'étaient pas bonnes pour son cœur.

Alors qu'Isuka était distraite par ses amies qui toussaient dans la fumée, la voix d'Eve retentit. « Je te l'avais dit, Puseri! Tu ne peux pas vaincre cette chose en te contentant de charger! »

Isuka regarda dans la direction d'où venait la voix et vit Eve et Hakua tenter en vain d'empêcher Puseri, qui venait d'être soignée, de foncer à cheval pour retourner au combat. La capitaine par intérim ressentit alors le poids immense de la pression et de la responsabilité dans le chaos incessant de la bataille.

« Allons-y, Darsha. Rejoignons les autres au front », dit-elle.

« D'accord. Chasser le démon avec toute l'équipe, ça peut être sympa de temps en temps », répondit la barbare en souriant.

Les deux se précipitèrent à travers le champ d'herbe noire. Ce n'était pas le moment de s'amuser, et Isuka, d'habitude si stoïque, semblait visiblement en colère.

Il n'y avait en effet pas de place pour s'amuser sur le champ de bataille. Eve ne s'amusait certainement pas en courant à côté du cheval de Puseri vers le démon Azagyur. Elle poussa un cri d'horreur, mais ne pouvait pas abandonner le maître de son équipe. Elle décida alors d'utiliser l'atout qu'elle avait gardé pour le moment où elle en aurait vraiment besoin.

« Au secours, Kazu! Je vais mourir! » hurla-t-elle, les larmes aux yeux.

« Hein ? — Quoi ? » répondit une voix après un moment de silence dans le tchat mental.

Le son d'un démon hurlant de rage et de douleur alors que ses nombreux yeux étaient détruits résonna à travers le champ de bataille.

+++

Bon, ça ne sent pas bon.

Adom, le maître d'étage, se tenait devant moi, enfonçant son épée géante dans le sol à côté de ses pieds. Il n'était pas satisfait de son attaque précédente, qui avait creusé un trou dans le sol, et il enchaînait en crachant de la fumée noire en ma direction. J'étais curieux de savoir ce qui se passerait si je le touchais, mais ce n'était probablement pas une bonne idée.

Je me téléportai à droite d'Adom et brandis mon épée qui s'était transformée en un rayon de lumière. Des étincelles jaillirent lorsque mon https://noveldeglace.com/

arme rencontra une résistance, mais elle ne parvint pas à pénétrer les nombreuses barrières de l'ennemi. À ce rythme, je n'allais pas lui infliger de dégâts décisifs. Le problème ne venait pas des barrières, mais du fait que l'équipe Diamant était en danger. Eve m'avait appelé à l'aide, mais je n'avais aucune idée du problème dans lequel elle se trouvait.

Je n'avais pas d'autre choix que de me téléporter à un endroit plus éloigné pour avoir une meilleure vue d'ensemble. C'est alors que je compris que tout le champ de bataille était plongé dans le chaos depuis l'arrivée des quatre démons. Deux d'entre eux avaient atterri au centre, où Zera et Doula semblaient les retenir. Mais une créature maléfique ressemblant à une araignée fluorescente semblait poser problème.

Soudain, je m'étais rendu compte que le maître d'étage criblait d'impacts les images rémanentes que j'avais laissées derrière moi. J'avais décidé de le retenir encore un peu, mais j'aurais aimé que tout le monde comprenne que je pouvais mourir à tout moment. Il n'était pas toujours facile de se rendormir immédiatement après s'être réveillé.

Je jetai un coup d'œil à l'équipe Diamant et constatai que Puseri s'apprêtait à charger à nouveau son adversaire. Même si elle avait l'intention d'adopter une approche loyale et honorable en affrontant son ennemi de front, cela ne fonctionnerait pas ici. Pas étonnant qu'Eve ait appelé à mon aide.

« Je crois que je n'ai pas d'autre choix que d'essayer », dis-je. « J'emmène le maître d'étage avec moi, mais je ne veux entendre aucune plainte. »

Peu après, le haut de mon corps disparut sous un coup du maître d'étage. Mes restes se désintégrèrent alors en un gaz noir : c'était bien sûr un autre leurre. Il était difficile pour mes adversaires de voir à travers si j'utilisais mon énergie avec précaution.

Quoi qu'il en soit, ma mission consistait essentiellement à empêcher deux voitures de foncer l'une vers l'autre à toute vitesse, ce qui était plus facile

à dire qu'à faire. De plus, un camion-benne me poursuivait en même temps... En fait, cela me donna une idée.

« Un camion-benne... C'est ça! »

Je réglai ma destination de téléportation à l'endroit où Puseri et son adversaire risquaient de se percuter. J'étais encore assez loin et il me faudrait plusieurs pas pour y arriver. Heureusement, ma Surcharge s'occuperait automatiquement des ajustements nécessaires.